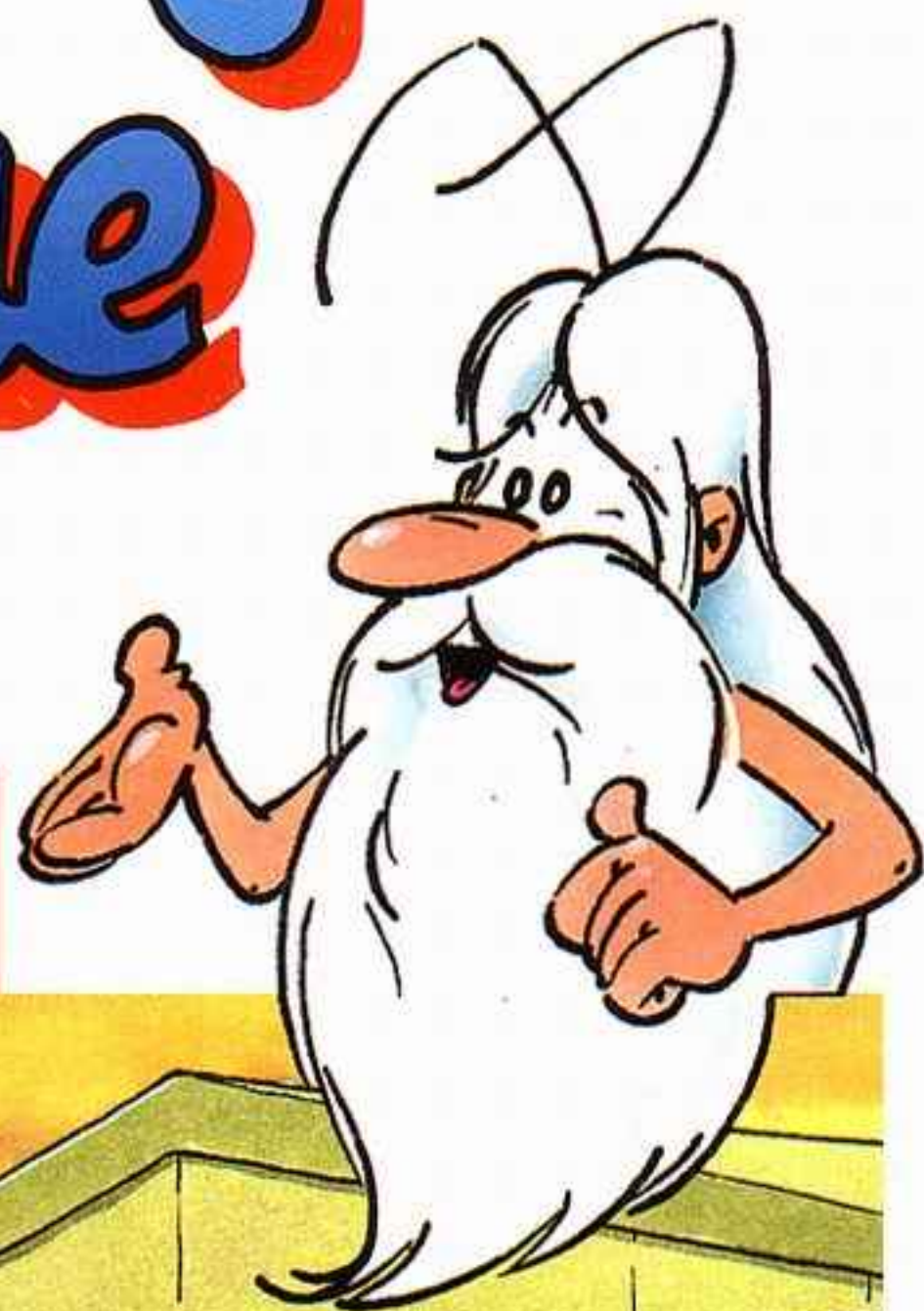


il était une fois l'Homme

**L'AUBE
DU XX^e SIÈCLE**

38



FABBRI-HACHETTE





Pierrot



Pierrette



Le Gros



Le Nabot



Le Teigneux



Petit Gros



Petite Pierrette



Petit Pierre

Ils vous font voyager à travers l'histoire de l'homme...



Maestro

1789 Prise de la Bastille	1804 Sacre de Napoléon 1 ^{er}	1813 Stephenson invente la machine à vapeur	1848 Mouvements libéraux dans toute l'Europe	1914 Début de la Grande Guerre	1927 Lindbergh traverse l'Atlantique en avion	1933 Avènement du régime national socialiste	1939 Déclenchement de la Seconde Guerre mondiale	1969 Premiers pas de l'homme sur la lune	1989 Chute du mur de Berlin	1991 Guerre du Golfe
1786 Mozart compose les Noces de Figaro d'après Beaumarchais										
1776 Indépendance des Etats-Unis	-3000 Naissance de l'écriture à Sumer	-2800 Première Pyramide d'Egypte à Saqqarah	-1500 Apogée de la civilisation crétoise	-1200 env. Moïse reçoit les Tables de la Loi	-753 Fondation de Rome par Romulus et Remus	-536 Naissance de Siddharta Gautama (le Bouddha)	-457 A Athènes, réformes démocratiques de Périclès	-44 César, imperator de Rome	0 Début de l'ère chrétienne	
1682 Avènement de Pierre 1 ^{er} de Russie	-8000 Apparition de l'agriculture au Proche-Orient								395 Byzance, capitale de l'empire d'Orient	
1661 Mort de Mazarin, Louis XIV règne seul	-15000 Lascaux, apogée de l'art rupestre	-450000 L'homo erectus maîtrise le feu	-4 millions Les australopitèques, ancêtres de l'homme	-65 millions Conquête du globe par les mammifères	-350 millions Apparition de la vie sur terre	-3,5 milliards Apparition de la vie dans les océans	-5 milliards Naissance de la Terre	622 Mahomet quitte Médine. Début de l'ère musulmane		
1620 Le Mayflower accoste en Amérique									799 Charlemagne devient le "père de l'Europe"	
1579 Formation des Provinces-Unies	1553 Avènement d'Elizabeth, reine d'Angleterre	1516 Charles Quint monte sur le trône d'Espagne	1505 Léonard de Vinci peint Mona Lisa (La Joconde)	1492 Christophe Colomb découvre l'Amérique	1450 env. Gutenberg invente l'imprimerie	1328 Début de la Guerre de Cent ans	1275 Rencontre de Marco Polo et de Kubilai Khan à Pékin	1245 Mise en chantier de Notre-Dame de Paris	1095 Départ de la première croisade	886 Les vikings assiègent Paris

Pierrot, Pierrette, Maestro, Petit Pierre, Petite Pierrette, Petit Gros et les autres. Ils sont tous là. Vous allez pouvoir, comme à la télévision, suivre leur histoire qui est aussi l'histoire de l'homme depuis l'apparition de la vie jusqu'à aujourd'hui... et même demain.

ALBERT BARILLÉ



SOMMAIRE

De fil en aiguille...	6
Une journée bien remplie	8
Les temps modernes	10
J'irai revoir ma Normandie...	12
Le temps des colonies	14
La traversée de Paris	16
La fleur au fusil !	18
Les femmes dans la guerre	20
Les chevaliers du ciel	22
La Russie en colère	24
Octobre rouge	26
Après le chaos	28

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou à défaut chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande. Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.

Pour compléter votre collection, écrivez :

En FRANCE, à ÉDITIONS FABBRI : 115, rue du Temple - 75139 Paris cedex 03

En BELGIQUE, à AMP : MCE, Boîte Postale n° 4, 1610 Ruisbroek

En SUISSE, à NAVILLE : Rue Lévrier 5-7, 1201 Genève

© Procidis : Albert Barillé

Direction éditoriale : Ccredit - Ghislaine Deleau

Documentation : Corinne Cesano

Rédaction : Sylvie Allouche

Maquette : Isabelle Shelly

Graphisme : Jean Barbaud

Réalisation technique : Sogemo - Catherine Guéguen

© Edigrafic

Imprimé en France

ISBN 2-87787-193-2

Tardy Quercy S.A. 18390 Saint-Germain-du-Puy

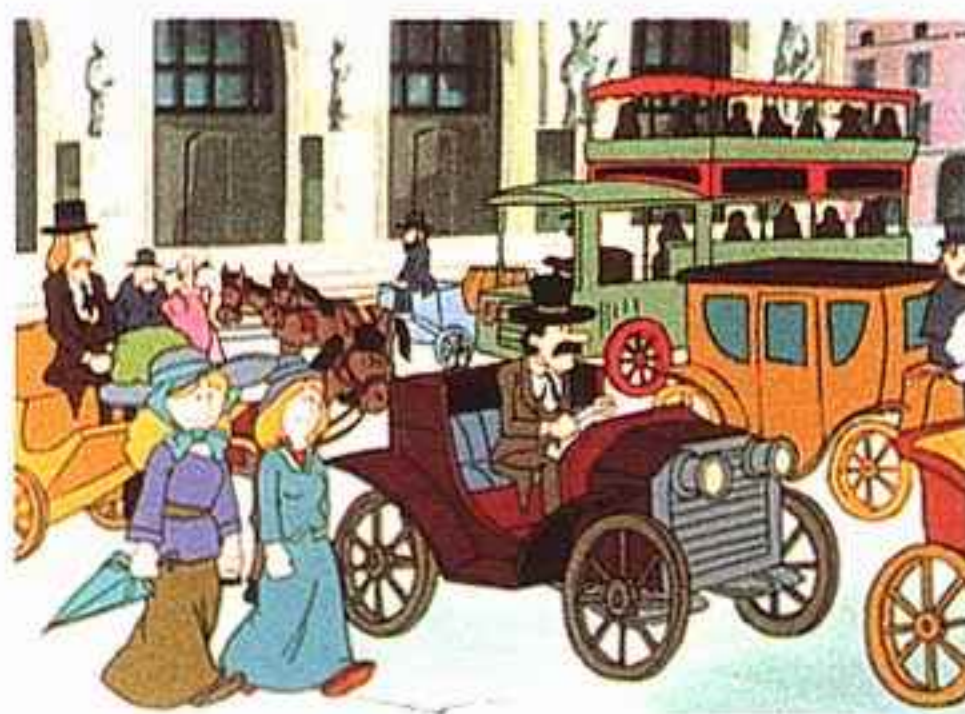
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1992

Numéro d'Imprimeur : 92.01.0084

il était une fois l'Homme

D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE
ALBERT BARILLÉ

SOLEIL D'OR DE LA MEILLEURE
ÉMISSION JEUNESSE



38

L'AUBE DU XX^e SIÈCLE

FABBRI-HACHETTE

DE FIL EN AIGUILLE...



Pierrette adore son métier, elle est cousette* chez *Paquin*, un grand couturier parisien.

L'atelier de couture

Les femmes coupent, cousent, ou, comme Pierrette et la fiancée du Gros, piquent à la machine.

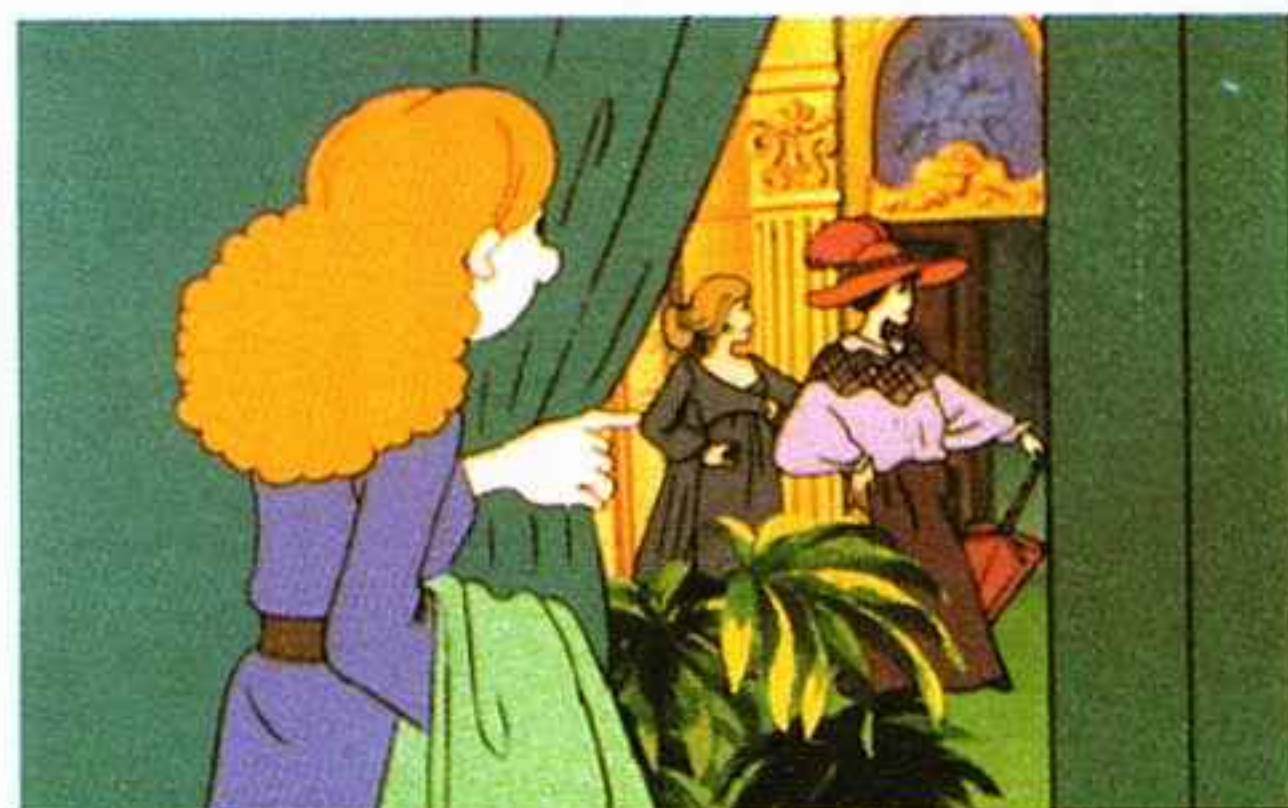
– C'est bientôt prêt ? demande le chef d'atelier en entrebâillant la porte.

Ici, il faut travailler vite et bien, mais l'ambiance est chaleureuse. Les jeunes femmes discutent entre elles ou fredonnent des chansons.

Le défilé

Avec la pièce de tissu demandée, Pierrette se dirige vers les *coulisses* du grand salon où les mannequins se préparent pour présenter les modèles de la collection.

En passant, notre amie ne peut s'empêcher d'écarter un pan du rideau derrière lequel de jolies jeunes femmes défilent pour faire connaître *la dernière mode de Paris*...



L'heure de la sortie

Comme chaque jour, à la même heure, la rue de la Paix est envahie par les deux mille sept cents employés de chez *Paquin*.

– Attention où tu mets les pieds ! s'écrie Pierrette à son amie qui marchait le nez en l'air.

Un immense trou court le long du boulevard.

– Il paraît qu'on va mettre un train là-dedans !

Je me demande comment on va pouvoir respirer... s'étonne la fiancée du Gros.

* Voir glossaire en fin d'ouvrage.



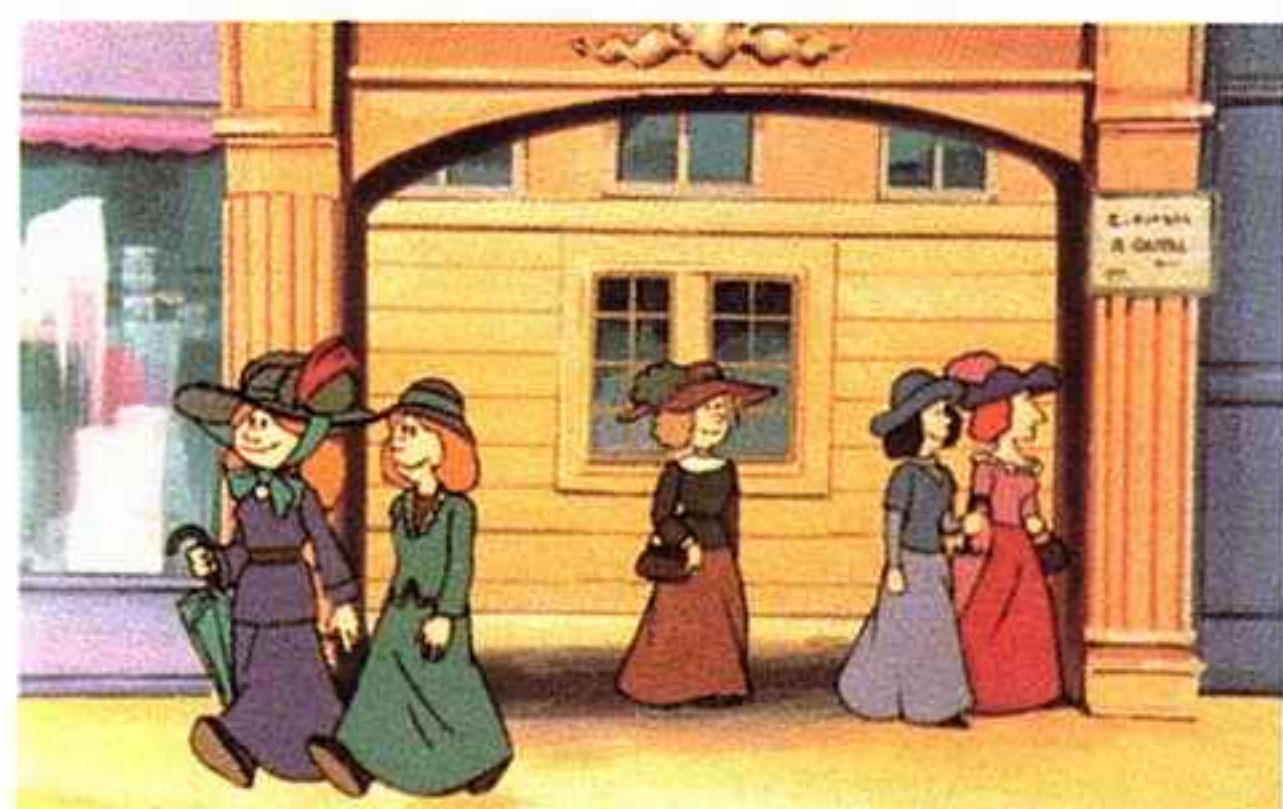
Aérien ou souterrain ?

Les premiers plans du « métropolitain » apparaissent au milieu du XIX^e siècle. Mais les révoltes de 1848 (voir vol. 37) font oublier le projet. Par la suite, la grande question fut de savoir si le métro devait être souterrain ou aérien ?

On pensa tout d'abord aux femmes : « Quelle figure feraient les Parisiennes, toujours si fraîches et si pimpantes, en sortant de cet enfer. »

Les défenseurs du métro souterrain, eux, ne cessent de répéter qu'il faut *désengorger* Paris...

Le 19 juillet 1900, la ligne n° 1, Porte de Vincennes - Porte Maillot, est ouverte au public. La presse, pourtant *sceptique*, est la première à vanter la vitesse et le confort des trains.



Il a pensé à tout !

– Ne t'inquiète pas, monsieur *Bienvenue*, le « père du métro », comme on l'appelle, a tout prévu, répond Pierrette. Il paraît que deux mille ouvriers se relaient jour et nuit sur le chantier.

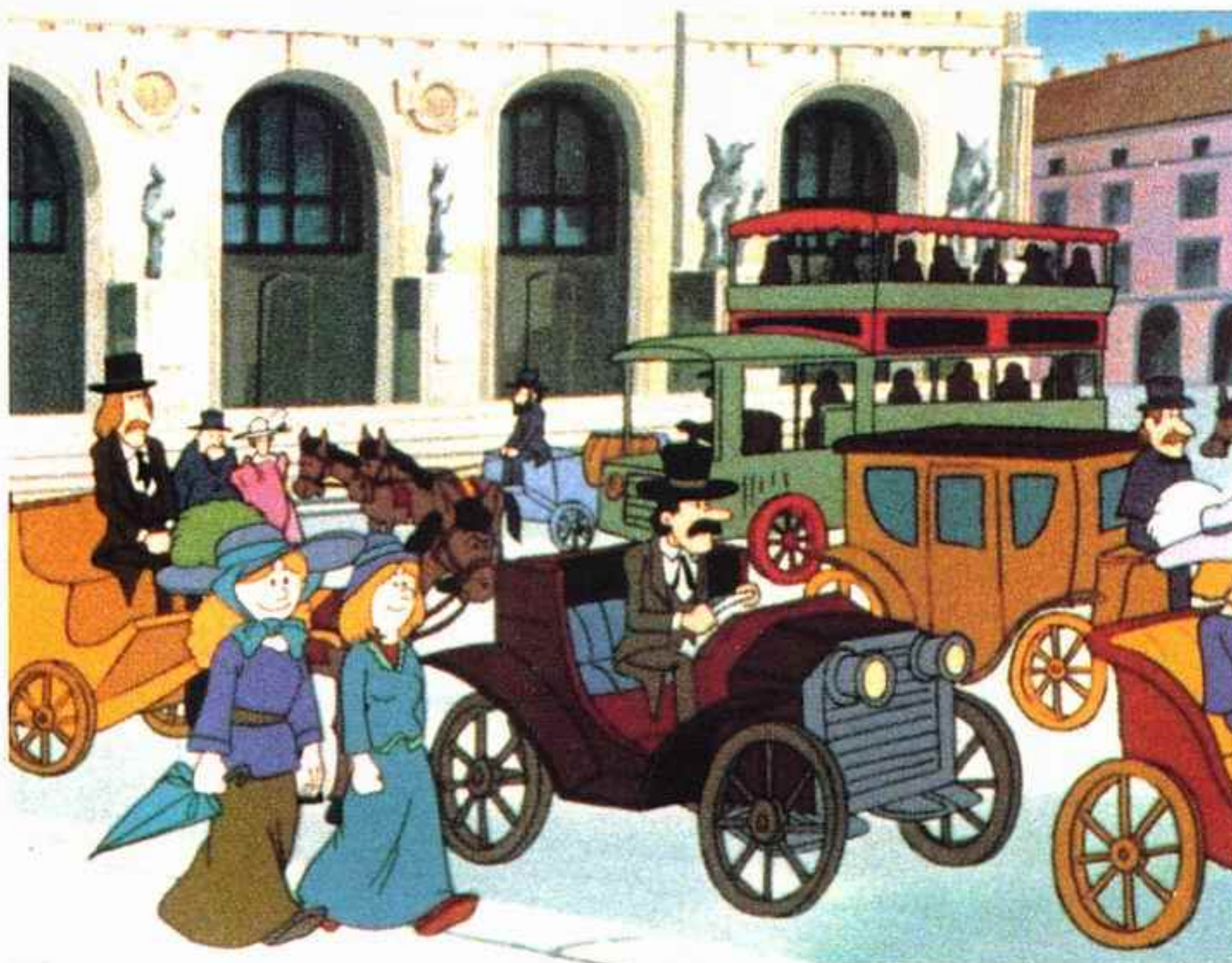
– En tout cas cela donne du travail aux hommes ! Mais sous terre, tout de même...

– Sais-tu que des projets, plus fantasques* les uns que les autres, ont été proposés pour le métro aérien ? Il y en a un qui voulait faire passer les trains au-dessus des toits de Paris ! Comment ?

En les accrochant aux nuages, peut-être...



UNE JOURNÉE BIEN REMPLIE



Quel trafic ! La chaussée est encombrée de fiacres, d'autobus hippomobiles et d'automobiles...

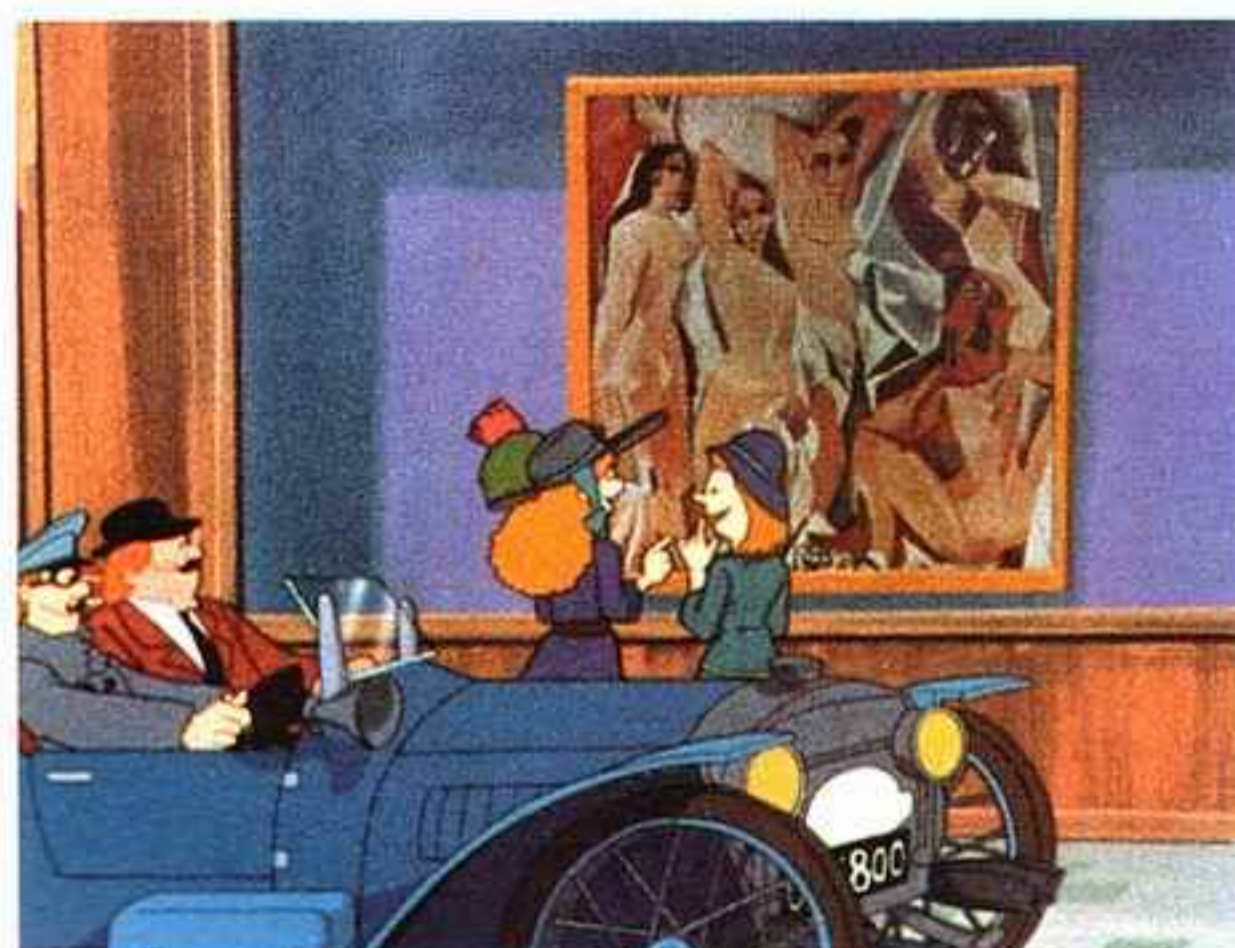
Un coup de fil...

Comme chaque matin, nos amies reprennent leur travail dans la joie et la bonne humeur.

– Pierrette, on vous demande au téléphone ! crie-t-on dans le couloir. Notre amie, étonnée, s'empresse de décrocher le drôle d'appareil que l'on vient tout juste d'installer :



- Pierrot ? tu es fou de m'appeler ici... Ne crie pas comme ça, je ne suis pas sourde ! D'accord... à tout à l'heure.
- Qui était-ce ? demande la fiancée du Gros.
- Pierrot. Ce soir, il nous emmène au cinéma avec Le Gros... Il est vraiment incorrigible !
- Peut-être, mais nous allons bien nous amuser !



Un peintre original

Leur journée terminée, nos amies ont l'habitude de s'arrêter un instant devant la vitrine d'un marchand de tableaux pour regarder les nouvelles toiles exposées.

- *Les Demoiselles d'Avignon*... Ce peintre a une drôle de façon de représenter les femmes ! A mon avis il n'aura aucun succès... pense tout haut la fiancée du Gros.

– C'est signé Picasso, poursuit Pierrette, ce n'est pas la première fois que je vois ce nom...

A chacun son métier !

– Regarde-les ! Ce travail doit être épuisant ! dit la fiancée du Gros en désignant les femmes-sandwich ; arpenter les rues toute la journée avec un panneau sur le dos, quel métier !



– Moi, j'aurais aimé aller au lycée, comme ces étudiantes, dit rêveusement Pierrette. Mais dépêchons-nous, nos amoureux vont s'impatienter...

Le cinéma des frères Lumière

Grâce au génie des frères *Lumière*, le cinéma est né. Il suffisait de créer l'appareil capable de reproduire le mouvement par une suite de photographies...

En 1895, les spectateurs, ébahis, assistent à la première projection. Six petits films sont proposés dont *L'Arroseur arrosé*.

Contrairement au théâtre, le cinéma resta pendant longtemps un spectacle populaire. Les cinémas se trouvaient surtout dans les quartiers habités par des classes moyennes. Les projections étaient très animées ; pendant qu'un pianiste « sonorisait » le film, le public n'hésitait pas à faire des commentaires à haute voix, à rire ou à siffler.

En 1927, le cinéma parlant fait son apparition, avec *Le Chanteur de Jazz*. La nouveauté attire beaucoup de monde ; cependant, une enquête de 1929 indique que 56 % des spectateurs préfèrent le muet.

Eh oui ! Finis les bavardages, à l'entrée des cinémas une pancarte indique : « Il est interdit de parler pendant les films parlants. »



▲ *Le cinéma connaît un grand succès populaire.*

L'Arroseur arrosé des frères Lumière. ▼



LES TEMPS MODERNES

Valises sur l'épaule,
des centaines
de familles quittent
leur village,
c'est *l'exode rural*...

L'usine

L'essor industriel
vide les campagnes.

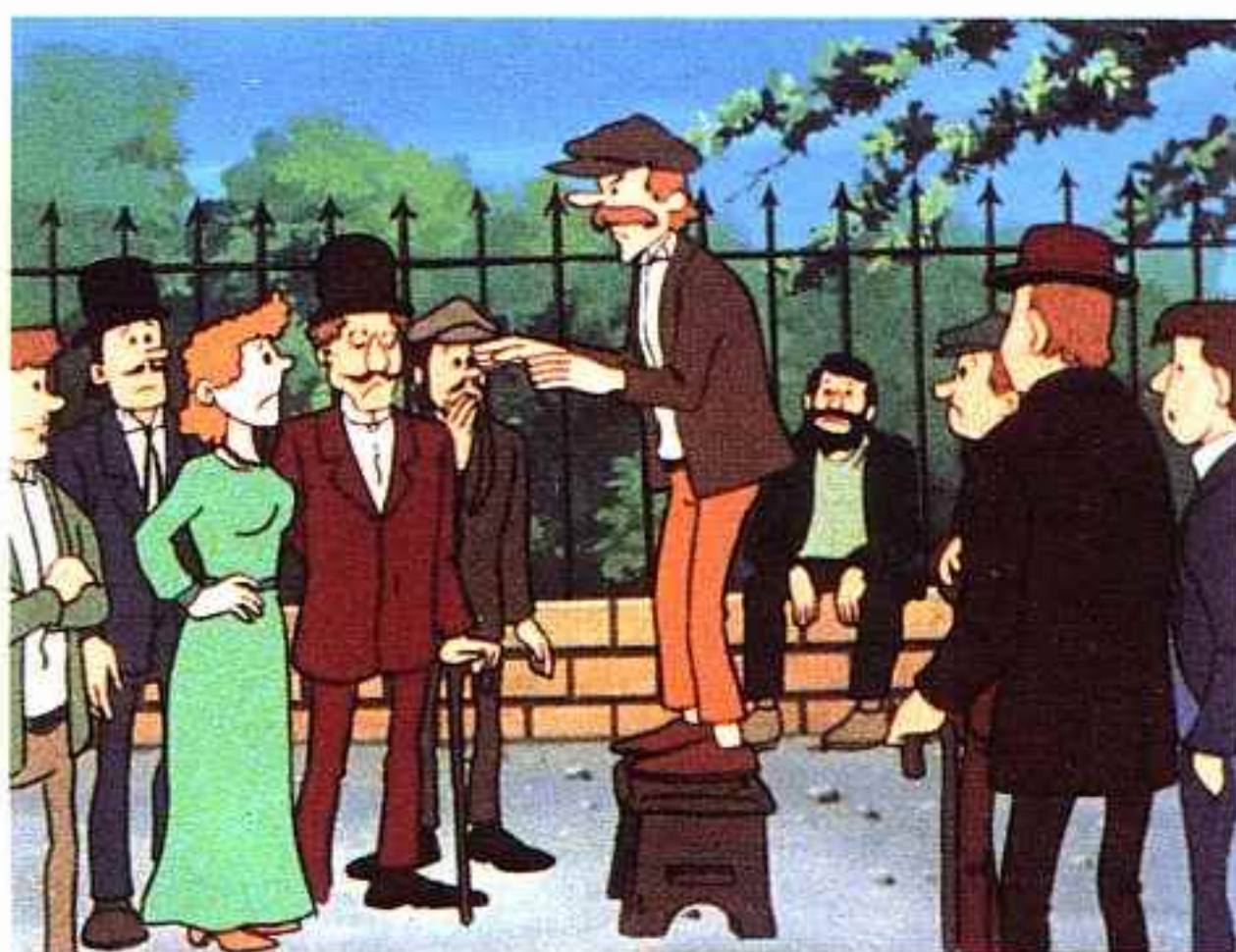
Les paysans venus
en ville chercher
un travail mieux
payé y trouvent
les *taudis*
et les faubourgs
surpeuplés.

C'est tout
naturellement dans
les grandes usines
que les hommes
se font embaucher.

Dans l'atelier
de Louis Renault,
Pierrot et Le Gros
occupent un poste
important, ils sont
contremaîtres.

Leur tâche consiste
à surveiller le
travail des ouvriers,
donner des conseils
et corriger les
erreurs.

Ici, comme cela se
fait déjà en
Amérique, on
travaille à *la chaîne*.



Une passion secrète...

Lorsque nos amis
ont du temps libre,
ils en profitent pour
s'adonner à leur
passion : les avions.

Ils coupent, scient,
ajustent des pièces
métalliques
et assemblent
des bouts de tissus,
que leur rapportent
leurs charmantes
fiancées, créant
ainsi toutes sortes
d'aéroplanes
miniatures.

Ils s'imaginent
pouvoir voler
comme les oiseaux.

Qui sait, un jour
leur rêve deviendra
peut-être réalité...



La colère des ouvriers

En attendant, une autre réalité mobilise* les ouvriers... Dans la rue, une foule de plus en plus nombreuse se presse autour d'un homme :

« Depuis un siècle on nous promet un monde meilleur, souvenez-vous des révolutions de 1789, 1848 et 1871, à cette époque aussi on rêvait d'un monde meilleur !

Mais ce sont toujours les mêmes qui en profitent.



Le travail à la chaîne

C'est l'ingénieur américain *Taylor* qui fut à l'origine du *travail à la chaîne*. La définition du *taylorisme* est simple : « utilisation maximale de l'outillage, spécialisation stricte et suppression de gestes inutiles. »

L'ouvrier reste à son poste tandis que les pièces défilent devant lui. Chacun effectue un travail bien défini en répétant toujours les mêmes gestes. Cette méthode favorisa l'augmentation de la production – un système de salaires à primes incite l'ouvrier au rendement – mais contribua à dés-humaniser* le travail.

Pour être plus fort face au patronat , il faut nous regrouper... »

Les grèves

Le socialisme s'affirme. Entre la fin du siècle dernier et 1911, les *actions syndicales* se multiplient.

Grâce à elles, la législation, protégeant les enfants et les femmes au travail, s'est considérablement développée.

Mais cela ne suffit pas. En 1906, 438 500 grévistes prennent part à 1 309 grèves ; la journée de travail passe de douze à huit heures et le *repos hebdomadaire* devient obligatoire !

J'IRAI REVOIR MA NORMANDIE...

Grâce au *repos hebdomadaire*, récemment acquis, les Français peuvent profiter comme bon leur semble du dimanche.



Le grand départ

C'est décidé, aujourd'hui nos amis vont à la plage. Tous les quatre ont pris place dans la superbe voiture de Pierrot. Un coup de manivelle et c'est parti !

Direction la Normandie. La voiture roule à vive allure et les jeunes femmes sont obligées de tenir leurs chapeaux pour ne pas les voir s'envoler. Pouet ! Pouet ! Un véhicule occupe la chaussée...

Une mauvaise rencontre

Pierrot actionne encore une fois la trompe. Pouet ! C'est inutile, la voiture ne veut pas céder le passage. Rien d'étonnant à cela : messieurs Teigneux et Nabot sont à bord...

- Ils commencent à me donner mal à la tête, ces deux-là ! Si on les rattrape, je leur tords le cou ! s'énerve Le Gros. Pierrot se moque de lui :

- Tu n'as qu'à prendre de l'aspirine, ce nouveau médicament ! Accrochez-vous les filles, je mets la gomme !

Vroom ! En quelques secondes, Le Teigneux est dépassé et sa voiture est couverte de poussière.

- Tu as mis un tigre dans ton moteur ou quoi ? demande Le Gros, ahuri par la vitesse du véhicule.





Il y a le ciel, le soleil et la mer...

Il fait bon, le soleil brille. Des familles pique-niquent au bord de l'eau.

Les dames s'abritent sous des ombrelles, certaines vont jusqu'à plonger dans la mer la plante de leurs petits petons.

D'une main on relève ses jupes pour ne pas les mouiller, de l'autre on tient son chapeau, l'enlever serait indécent*... Pour être plus tranquilles, nos amis se sont mis à l'écart. Quel scandale, si on les voyait dans leurs tenues de bain dévoilant bras et genoux !



Sciences et médecine au tableau d'honneur

La fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle sont riches en découvertes scientifiques et médicales.

En 1898, Pierre et Marie Curie découvrent le *radium* avec un autre chercheur, Henri Becquerel. En 1903, tous trois reçoivent le prix Nobel* de physique.

1899, l'Allemand Dreser simplifie la fabrication de l'*aspirine* qu'il lance sur le marché. C'est la naissance de l'industrie pharmaceutique.

En 1902, l'Allemand Koch publie ses études sur la *tuberculose* et le bacille* qui depuis porte son nom.

Trois ans plus tard, la célèbre formule, $E=MC^2$, du jeune Einstein, bouleverse le monde de la physique.

En 1909, le Français Carrel greffe avec succès un organe sur un animal.

Enfin, en 1914, à Londres, on utilise le radium pour soigner le cancer.

De 1911 à 1914, onze Français reçurent le prix Nobel.



LE TEMPS DES COLONIES



Le Teigneux a revendu sa grosse voiture ; avec son complice Le Nabot, il est parti s'installer en Algérie, bien loin des plages normandes...

Les colons

Comme beaucoup de Français, nos deux compères s'en sont allés pour faire fortune. Sur place, ils retrouvent des ingénieurs, des entrepreneurs et même des paysans. Pour eux une autre vie commence... Dans une petite maison, un ingénieur travaille. C'est Maestro.



- Si je fais passer l'eau par ici, cette terre *aride* deviendra bientôt une belle palmeraie* dont la population locale pourra bénéficier...

Les profiteurs...

D'où viennent ces cris ? Dehors, quelques hommes menacent du poing Le Teigneux...

- Ce terrain est à nous maintenant, nous l'avons acheté - pour une bouchée de pain - ajoute Le Teigneux entre ses dents...
- Que venez-vous faire ici ? demande Maestro.

- Je vais d'abord me faire construire une grande villa et agrandir ce champ de pastèques. Une valeur sûre !
- N'oubliez pas, monsieur, rétorque Maestro, que nous sommes ici pour apporter les bienfaits de *l'enseignement*, de *l'hygiène* et de *la science* ! Ne traitez pas ces gens comme des esclaves...

De gré ou de force !

En Algérie, les tribus qui prenaient les armes contre la France étaient expropriées.

Parfois, ces tribus étaient purement et simplement dépossédées de leurs terres par la force.

481 000 hectares furent ainsi cédés aux colons entre 1830 et 1871 et presque autant entre 1871 et 1880.

Que cherchent-ils ?

Si l'idéal humanitaire poussa certains à partir s'installer en Afrique noire et maghrébine*, en Océanie et en Indochine, la véritable raison est économique.

C'est en effet dans ces pays lointains que l'on trouve des marchandises encore inconnues en métropole* : café, coton, caoutchouc, arachides et surtout une main-d'œuvre bon marché...

2



1

1. Carte postale du début du XX^e siècle, représentant des colons à Shanghai en Indochine, alors une colonie française.

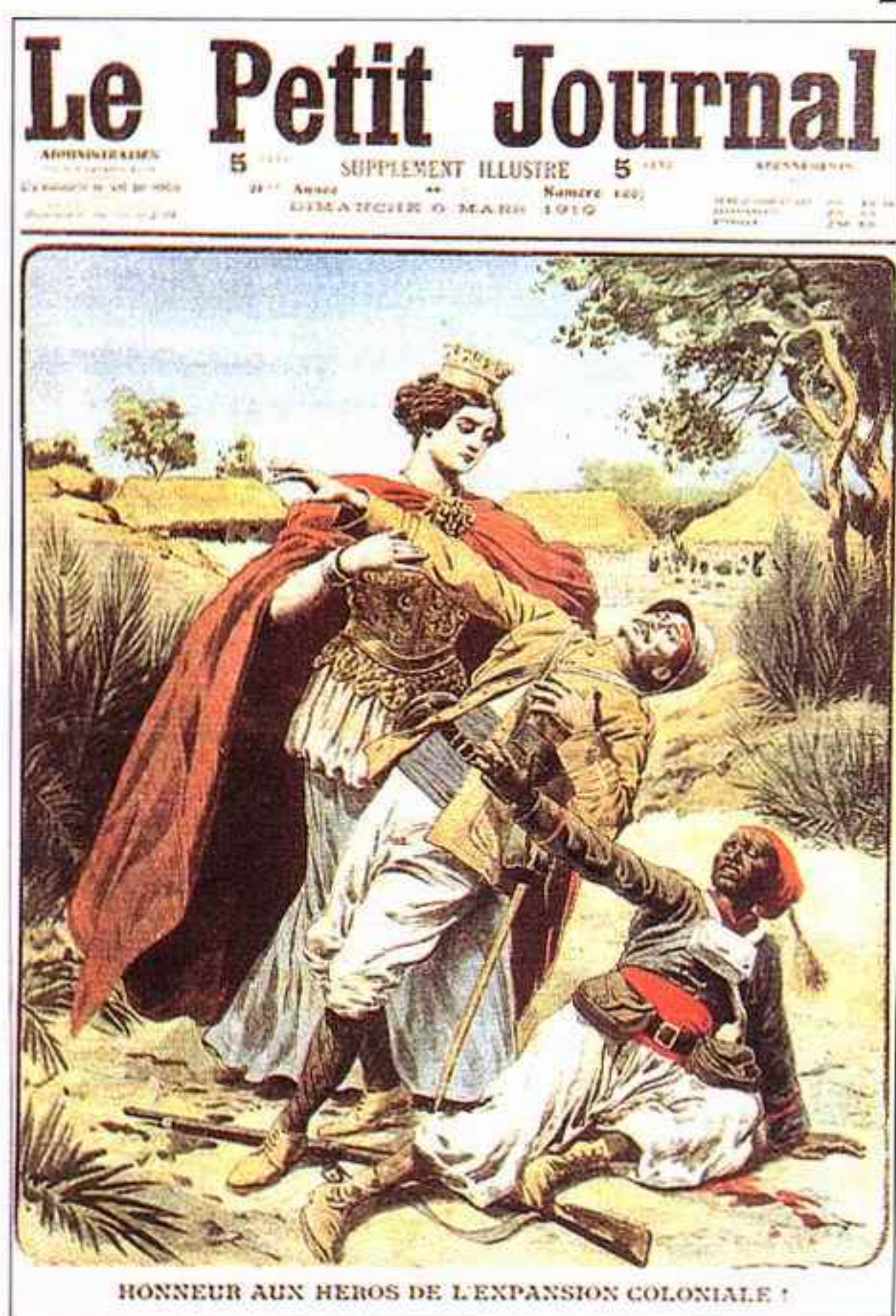
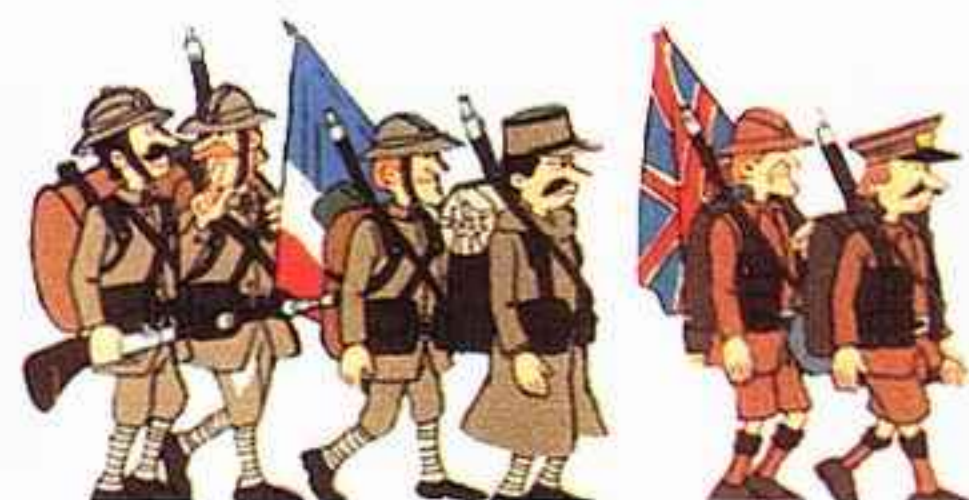
2. Que l'on soit pour ou contre, l'expansion coloniale fait la une de la presse.

Un immense empire

Certains s'indignent de voir ces peuples, sans défense, soumis par la force aux grandes puissances. Pour les socialistes, le colonialisme est « l'une des pires formes de l'exploitation capitaliste. »

En 1910, l'écrivain Léon Bloy dénonce dans *Le Sang du pauvre* la « férocité et la turpitude* » des mœurs coloniales. D'autres, comme l'économiste Leroy-Beaulieu, pensent qu'« on ne peut pas laisser la moitié du globe à des ignorants » !

La France est, après l'Angleterre, le deuxième empire colonial du monde !



LA TRAVERSÉE DE PARIS

Petit Pierre a maintenant six ans. Avec sa maman il va se promener dans la capitale.

Paris se modernise

Le tramway électrique a remplacé l'omnibus hippomobile et les taxis ont pris la place des fiacres.

Pierrette se rend tout d'abord chez le photographe.

Avec les nouveaux appareils à soufflets, il est facile de se faire «tirer le portrait» !

– Voilà l'endroit où j'ai longtemps travaillé, dit Pierrette, nostalgique*, en passant devant chez Paquin.

Mais Petit Pierre n'en a cure, sa maman lui a promis une surprise et le gamin n'attend que ça :

– La surprise, la surprise ! crie-t-il.



Un fruit venu d'ailleurs...

Pierrette tire alors de son sac une banane.

– Qu'est-ce que c'est ? demande Petit Pierre en tâtant la chose, un jouet, un bonbon ?

– Non, c'est une banane ! répond Pierrette en épluchant le fruit. C'est très bon, goûte.

Ça vient de très loin, tu sais...

L'enfant ouvre alors la bouche pour crier, NON !

Trop tard, Pierrette en profite pour lui enfourner le fruit. Tu parles d'une surprise !





Un dimanche au bord de l'eau...

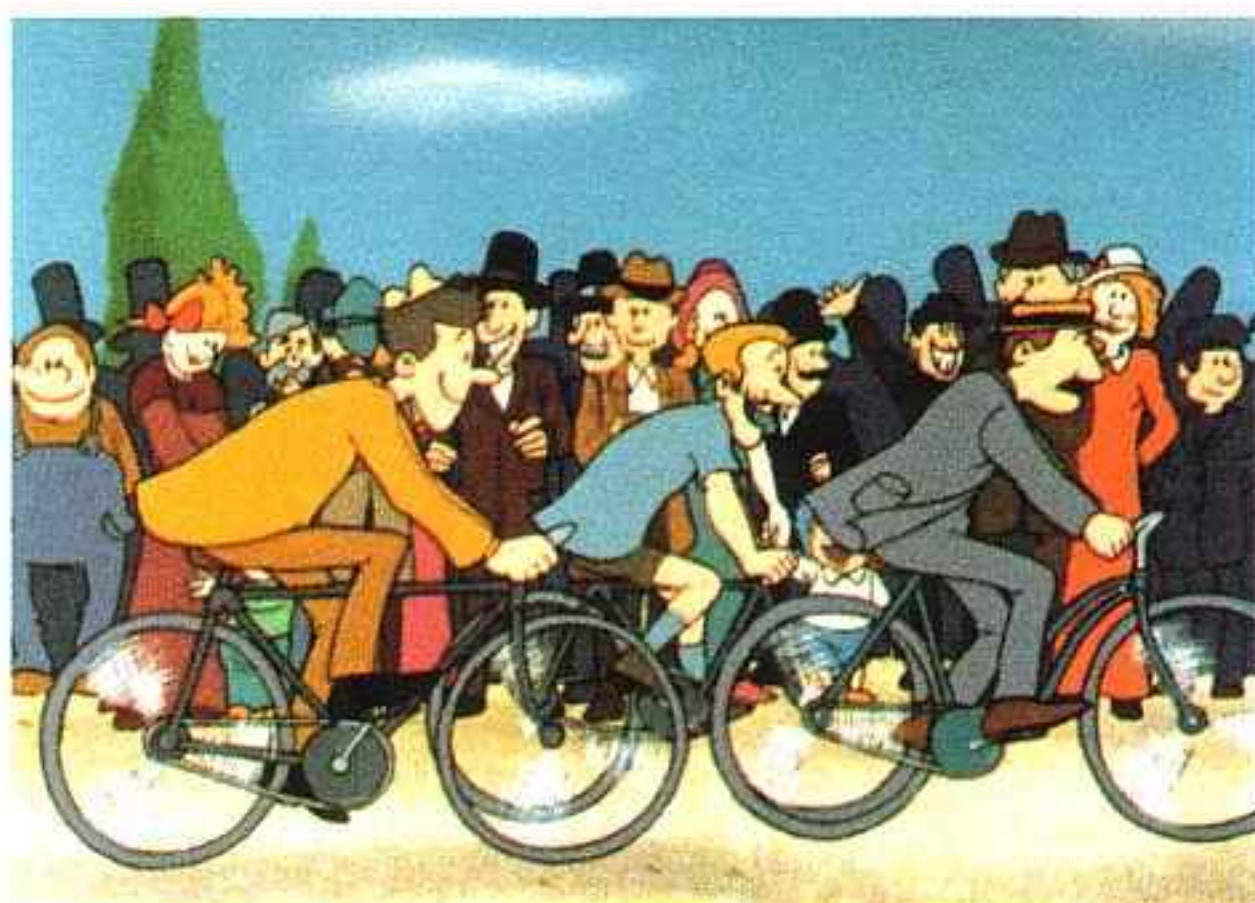
Le dimanche suivant, nos amis pique-niquent au bois de Vincennes.

– J'espère qu'il n'y a pas de bananes, dit Petit Pierre en fouillant dans le panier, je déteste ça !

C'est l'éclat de rire général !
On plaisante, on discute gaiement, bref, on est heureux...

– Je veux aller voir les cyclistes et ce soir je veux dormir chez oncle Gros, annonce le bambin à ses parents.

– Profitez-en pour aller guincher* ! propose la femme du Gros en souriant.



A bicyclette...

Le 19 juillet 1903, Paris accueille l'arrivée du premier *Tour de France* à bicyclette. Le Tour comporte six étapes : Paris, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Nantes et retour à Paris ; soit, 2 428 km. Sur les soixante concurrents, vingt seulement seront au classement général. C'est le Français Maurice Garin qui remporta cette année-là « le maillot jaune » !



La guinguette

L'orage a éclaté. Pierrot et Pierrette courent s'abriter dans la *guinguette* la plus proche.

Sur la piste, des couples, tendrement enlacés, dansent une valse.

Pierrot invite sa femme. Ils danseront ainsi toute la nuit.

Comme s'il s'agissait d'un long adieu...

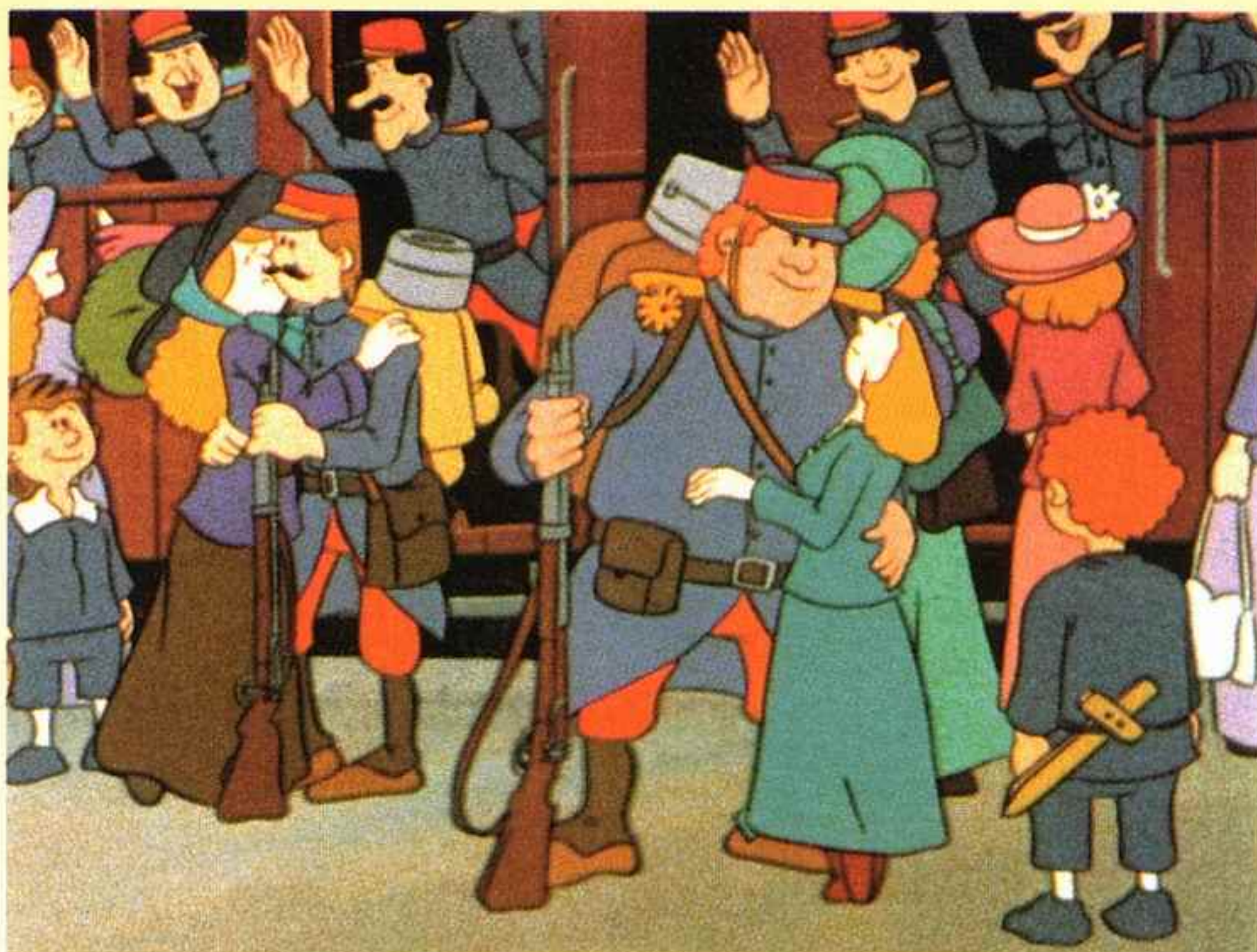
Comme si la guerre devait bientôt les séparer...





LA FLEUR AU FUSIL !

Août 1914,
l'Allemagne
déclare la guerre
à la Russie
et à la France.
Gare de l'Est, nos
amis embrassent
leur famille...



Partis pour un été

La population *afflue* et couvre de fleurs les soldats. Sur le quai, les femmes pleurent.

– Ne t'en fais pas, la guerre sera courte, deux ou trois mois tout au plus... dit Pierrot à sa femme.

En France comme en Allemagne,

en Angleterre comme en Russie, tous les mobilisés* pensent la même chose : « Nous serons de retour pour Noël. »

Les taxis de la Marne

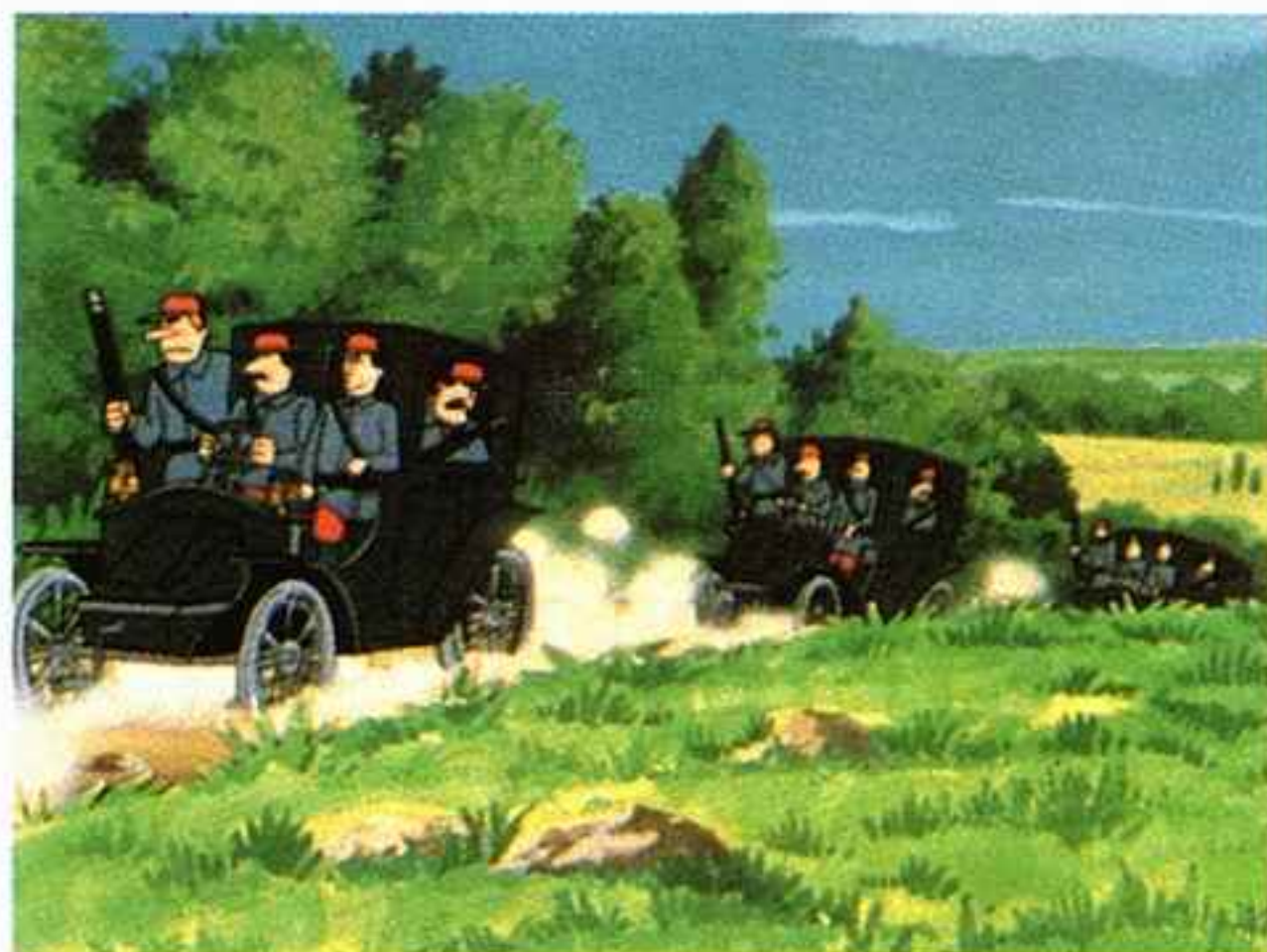
Cependant, l'ennemi qu'on croyait mater en quelques jours se trouve sur la Marne, à 45 km de Paris ! C'est la panique ! Va-t-on, comme en 1870 (voir vol. 37), laisser les Allemands envahir le nord et l'est du pays ? Gallieni, gouverneur militaire de Paris, réagit.

Début septembre 1914, tous les taxis parisiens sont réquisitionnés*.

En une nuit 4 000 hommes sont transportés sur la Marne.

Les soldats s'enterrent...

Les Français réussissent à stopper les Allemands qui se replient, mais les munitions manquent. Pour se protéger, dans chaque camp, on creuse des





Pourquoi la guerre ?

D'innombrables conflits opposaient depuis longtemps les puissances européennes qui voulaient étendre leur empire.

Le 28 juin 1914, c'est l'attentat de Sarajevo, (ville yougoslave annexée* par l'Autriche) un nationaliste* serbe vient d'assassiner l'archiduc d'Autriche.

L'Autriche déclare alors la guerre à la Serbie. Ce qui aurait pu n'être qu'une guerre « locale » fut, en quelques jours, par le jeu des alliances et des intérêts, une guerre européenne, puis mondiale...

L'Italie se joint à l'Allemagne et à l'Autriche, c'est la Triple-Alliance, tandis que la Russie, alliée de la Serbie, s'unit à la France et à l'Angleterre, c'est la Triple-Entente.

Plus rien ne pourra désormais arrêter la terrible machine de guerre qui plongera le monde entier dans le chaos.



tranchées qui se transforment rapidement en de véritables cloaques*. Pierrot et Le Gros sont trempés. Le Nabot a beau pester, il faut continuer, l'officier Teigneux veille...

Sans répit, les hommes des tranchées surveillent les lignes pour faire face aux offensives* ennemies.

C'est l'alerte ! Les soldats se rassemblent. « En avant ! » crie Le Teigneux. Attaques, contre-attaques, alertes aux gaz de combat, et bombardements se succèdent.

Les jeunes soldats découvrent l'enfer. Pierrot et Le Gros sont en première ligne. Boom ! un obus est tombé à quelques mètres d'eux...

Une tranchée à Verdun.

Les tranchées, formées d'abris et de boyaux, étaient équipées de postes d'observation et de commandement.



LES FEMMES DANS LA GUERRE



« Seules, comment vont-elles pouvoir se débrouiller ? » ; « Sans nous elles seront perdues ? » ... Voici, à peu près, ce que pensent nos braves « poilus »* séparés par la guerre de leur « faible » femme...

Des tâches difficiles

Qu'ils ne s'inquiètent pas ! Les femmes vont assurer presque toutes les tâches réservées jusque-là aux hommes.

Du jamais vu !

Pierrette s'est proposée pour le piquage et le *ressemelage* des chaussures.

Les fantassins*, coincés dans leur tranchée en ont besoin.

– Je sais piquer à la machine, autrefois, j'étais cousette* chez Paquin, dit-elle au chef d'atelier.

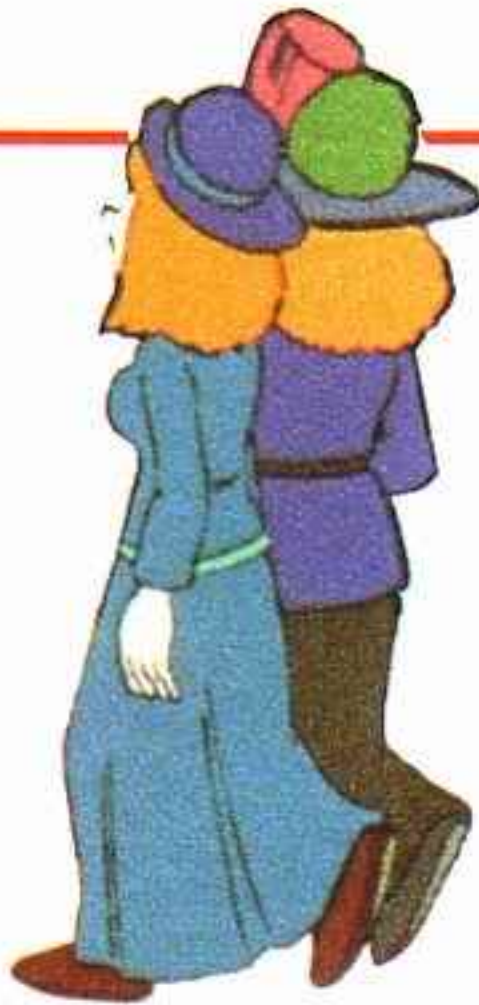
Les munitions

La femme du Gros est « obusette » – elle fabrique des obus – et travaille avec les « *munitionnettes* » dans une usine d'armement. Le travail est pénible : dix à quatorze heures par jour.

Dès 1915, la France et l'Allemagne doivent produire chacune 40 millions de balles de fusils et plus de 100 000 obus par jour !

Des équipes fonctionnent la nuit et le dimanche, pour des salaires bien inférieurs à ceux des hommes !

A partir de 1917, les avions, les camions et les chars commencent à être produits en série.



on les appelle alors « *les canaris* » ! Les mauvaises conditions d'hygiène entraînent des maladies infectieuses comme la *tuberculose*. Il est difficile alors de jouir d'une bonne santé, car la plupart des travaux se font dans la poussière, le gaz et les fumées *toxiques*.

Une vraie force

Peu à peu, les femmes prennent conscience de leur *poids économique* et n'hésitent pas à faire grève pour obtenir un meilleur salaire. Elles ont prouvé que dans d'innombrables métiers elles pouvaient remplacer les hommes. Patrons et syndicats devront compter avec cette nouvelle main-d'œuvre. L'évolution vers *l'émancipation* féminine ne fait que commencer...

En Angleterre, en France et en Allemagne, des milliers de femmes furent recrutées pour travailler dans les usines d'armement. ▼

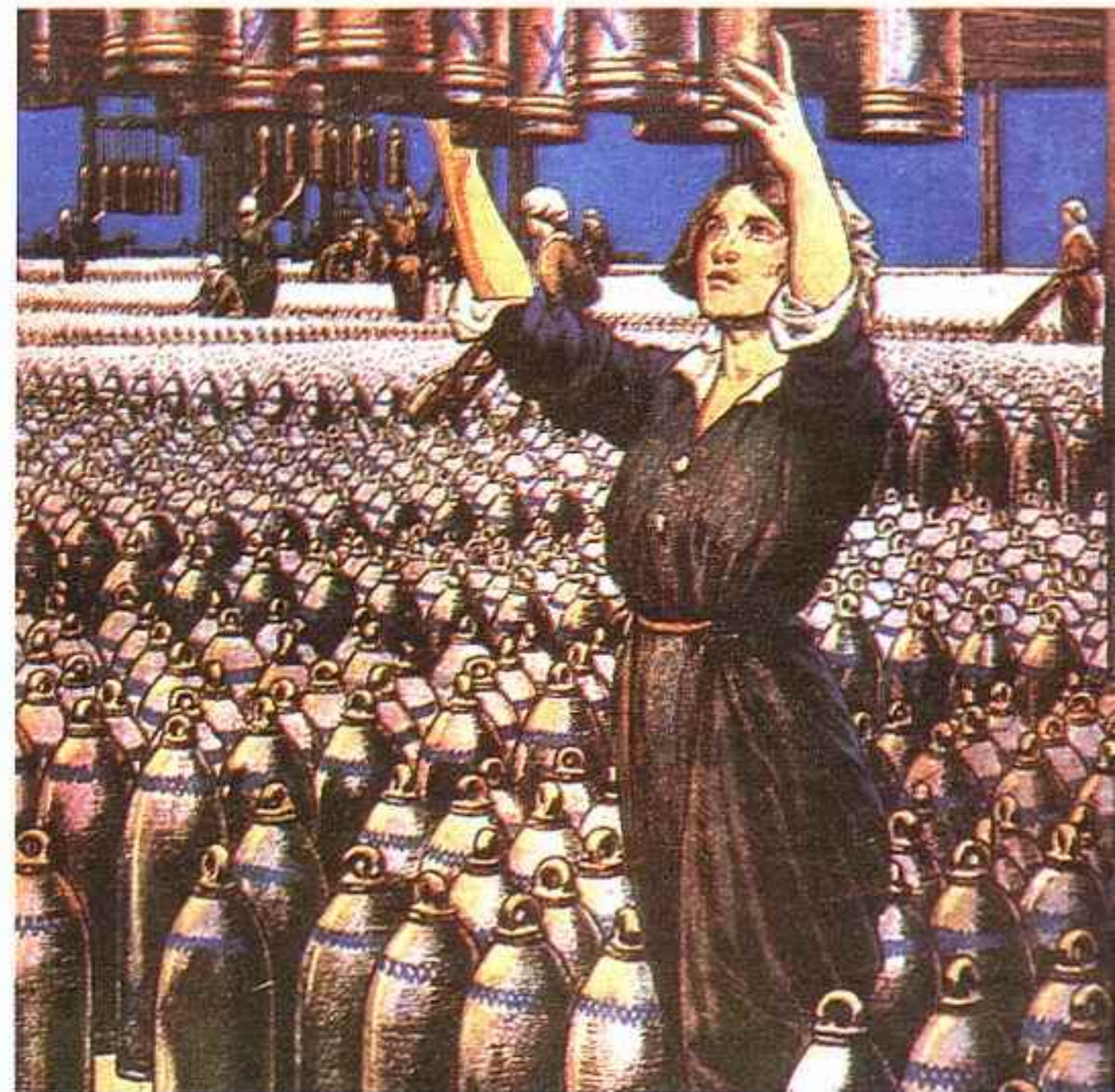


Un rôle actif

Aucun travail ne *rebut* les femmes. Les paysannes sèment et labourent elles-mêmes les champs. Les chevaux, comme les hommes, ont été réquisitionnés*. Elles soignent le bétail, rentrent les moissons et conduisent les machines. En 1917, à Paris, apparaissent les premières *factrices*. Les femmes ont pris la place des tambours de ville, eux aussi mobilisés*. Petit Pierre a tant insisté que l'une d'entre elles lui a prêté son tambour. – Ecoutez ! Ecoutez ! crie-t-il entre deux roulements, voici les nouvelles du front...

Au prix de leur santé

La peau des ouvrières des industries chimiques devient parfois toute jaune,





LES CHEVALIERS DU CIEL

Pierrot et Le Gros n'ont plus les pieds dans la gadoue.

L'aviation a besoin d'hommes et nos amis ont été recrutés.

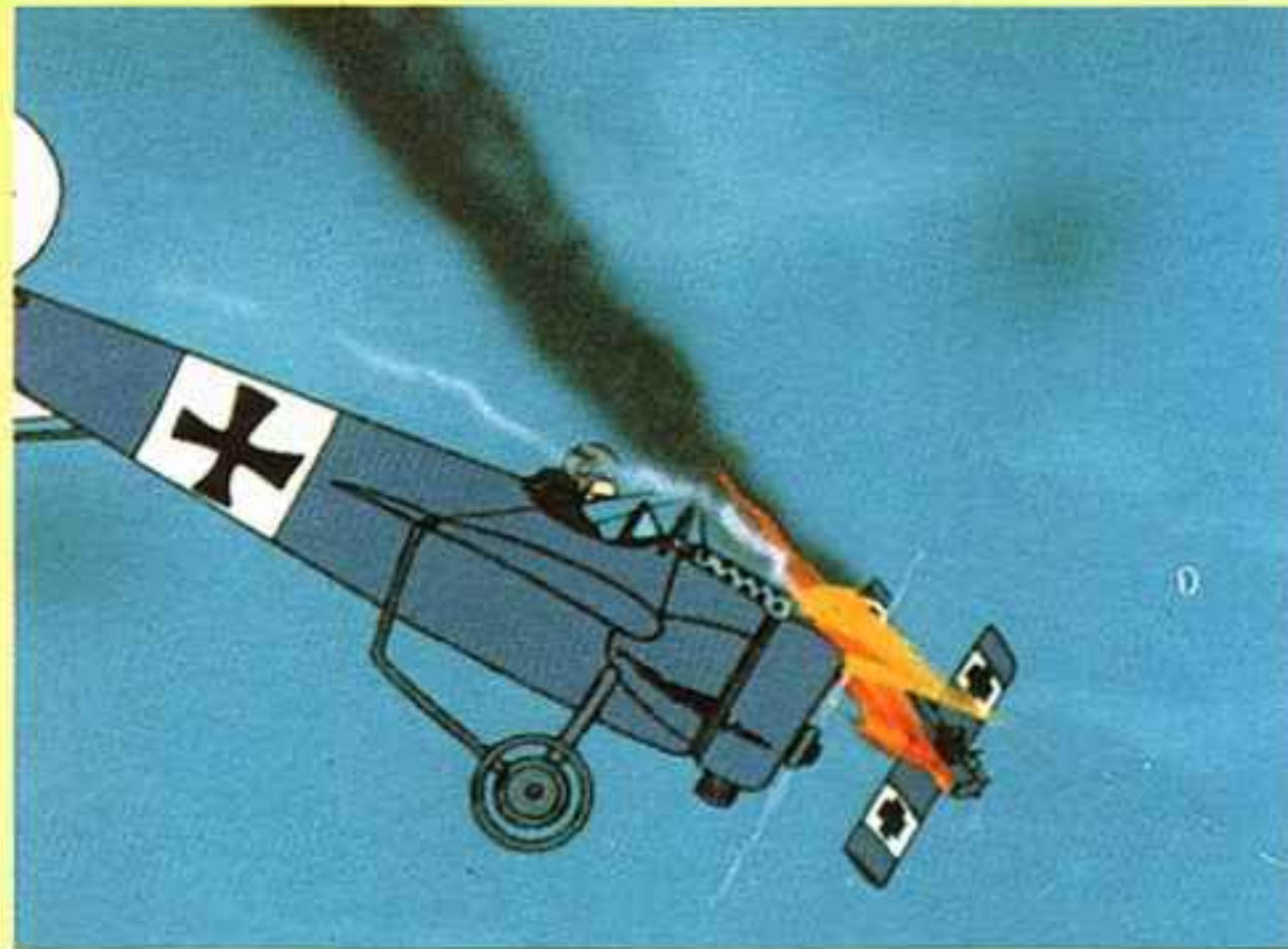
De nouveaux avions

Au début de la guerre, les armées ne disposent que de petits aéroplanes en bois et en toile servant uniquement à la «reconnaissance» et à l'observation.

Les pilotes se contentent de donner des renseignements par radio sur les positions ennemies.

A partir de 1916, les états-majors construisent des milliers d'avions plus rapides, plus efficaces et surtout armés de mitrailleuses et de bombes que les aviateurs larguent à la main.

«Allo, papa tango charlie, répondez !»

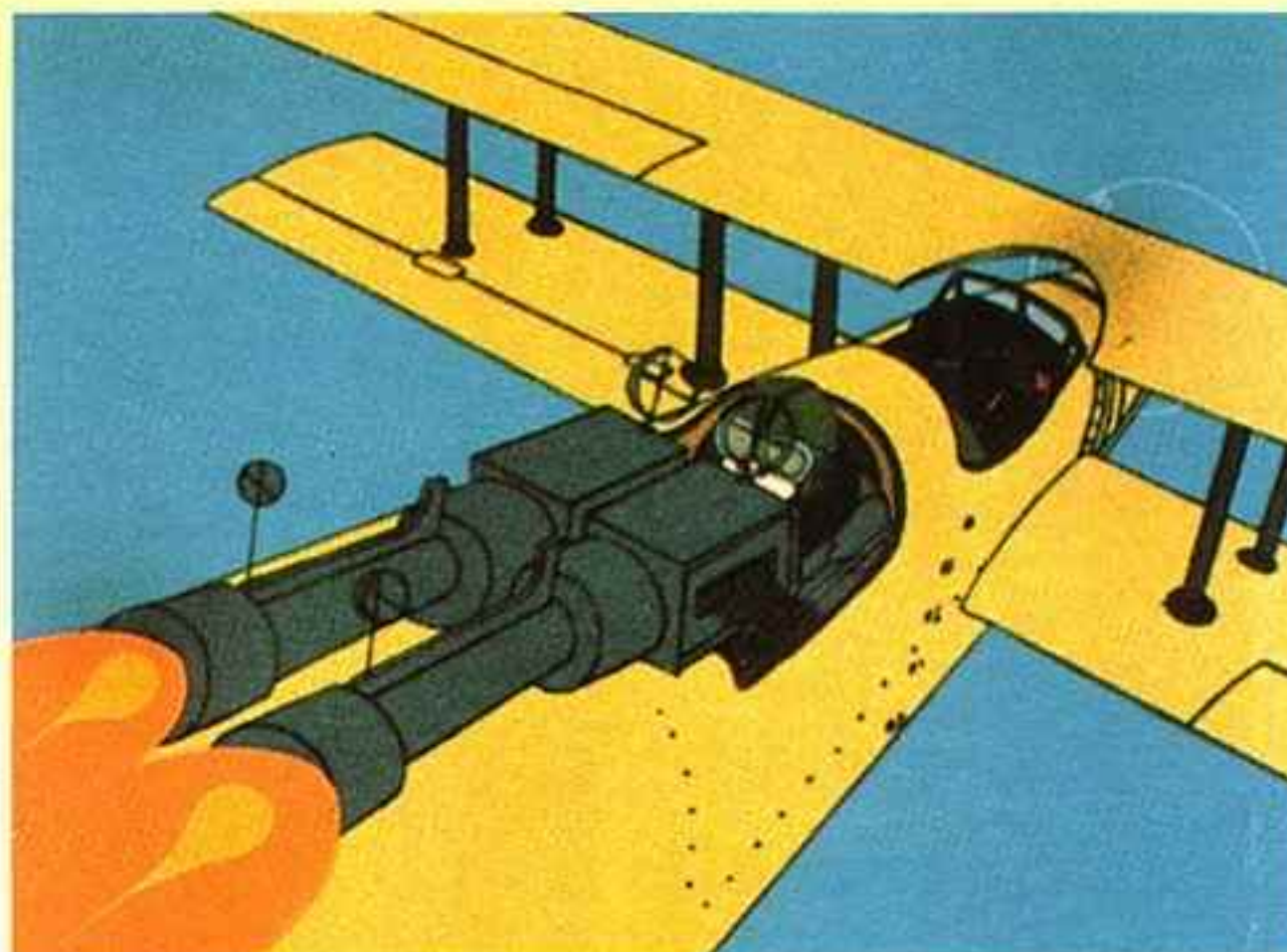


Touché !

L'avion de Pierrot reste muet.

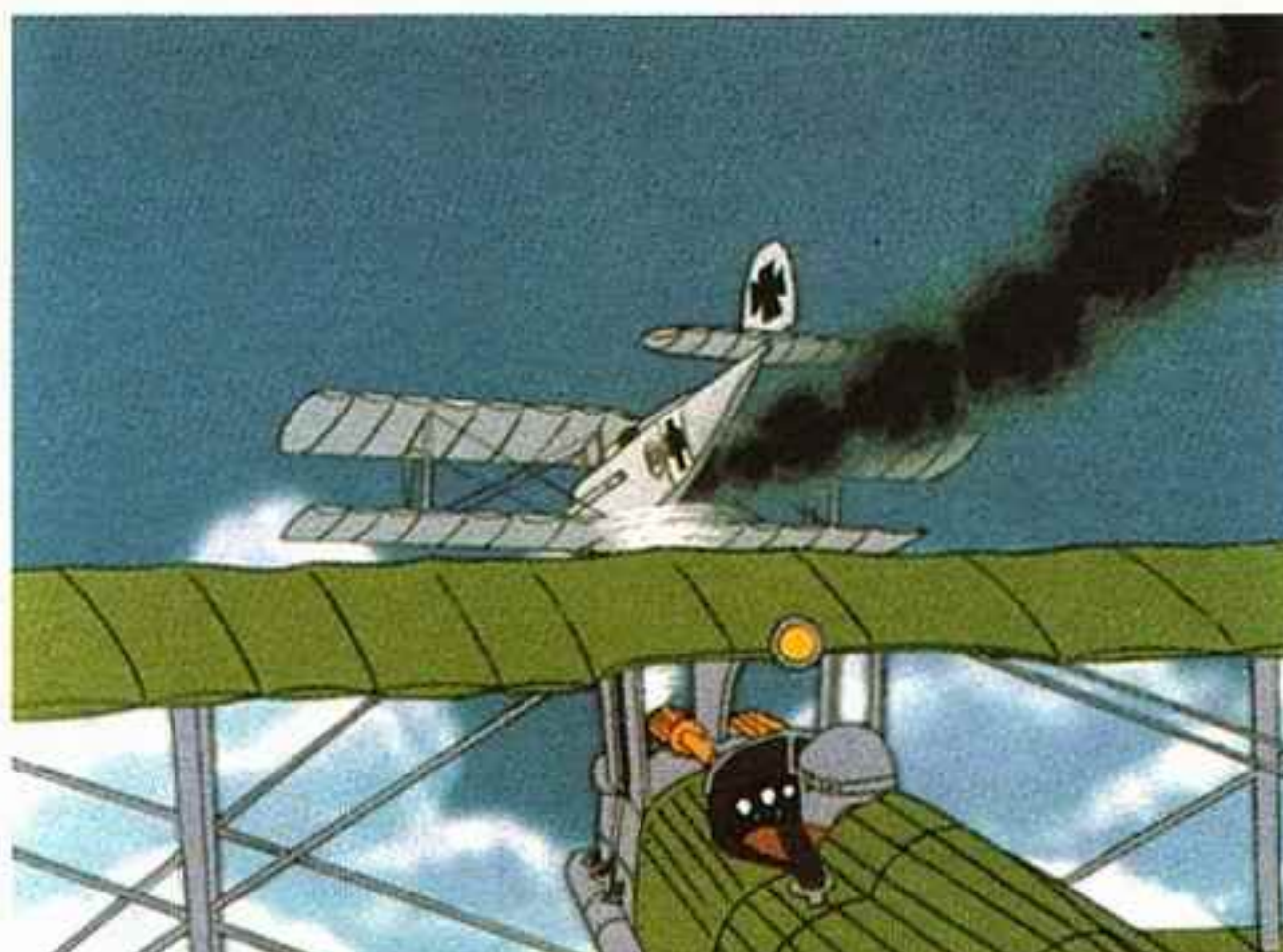
Notre ami a été touché par une rafale de mitrailleuse.

Sans l'intervention de Robert, son courageux coéquipier qui prend les commandes et abat en plein vol l'avion de chasse allemand, Pierrot aurait fait partie des victimes de guerre...



Au dessus des lignes, les aviateurs se livrent des duels acharnés.

Apeuré par un chasseur allemand, Le Nabot, toujours aussi téméraire, préfère sauter en parachute pour retrouver le plancher des vaches...



Verdun

Au mois de mai 1916, les soldats allemands sortent des tranchées.



Leurs officiers leur ont affirmé qu'une fois Verdun pris, la France serait vaincue et demanderait la paix.

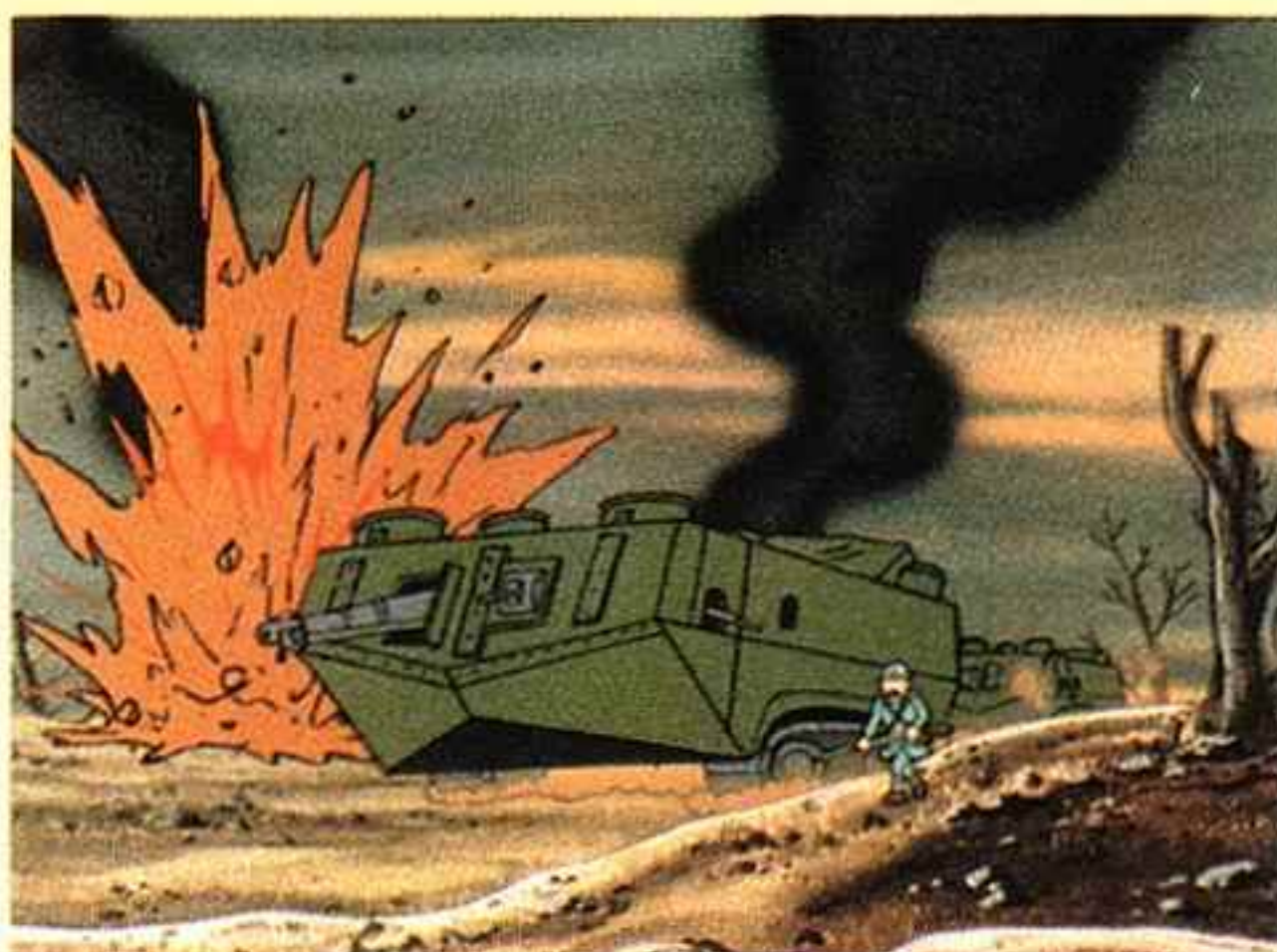
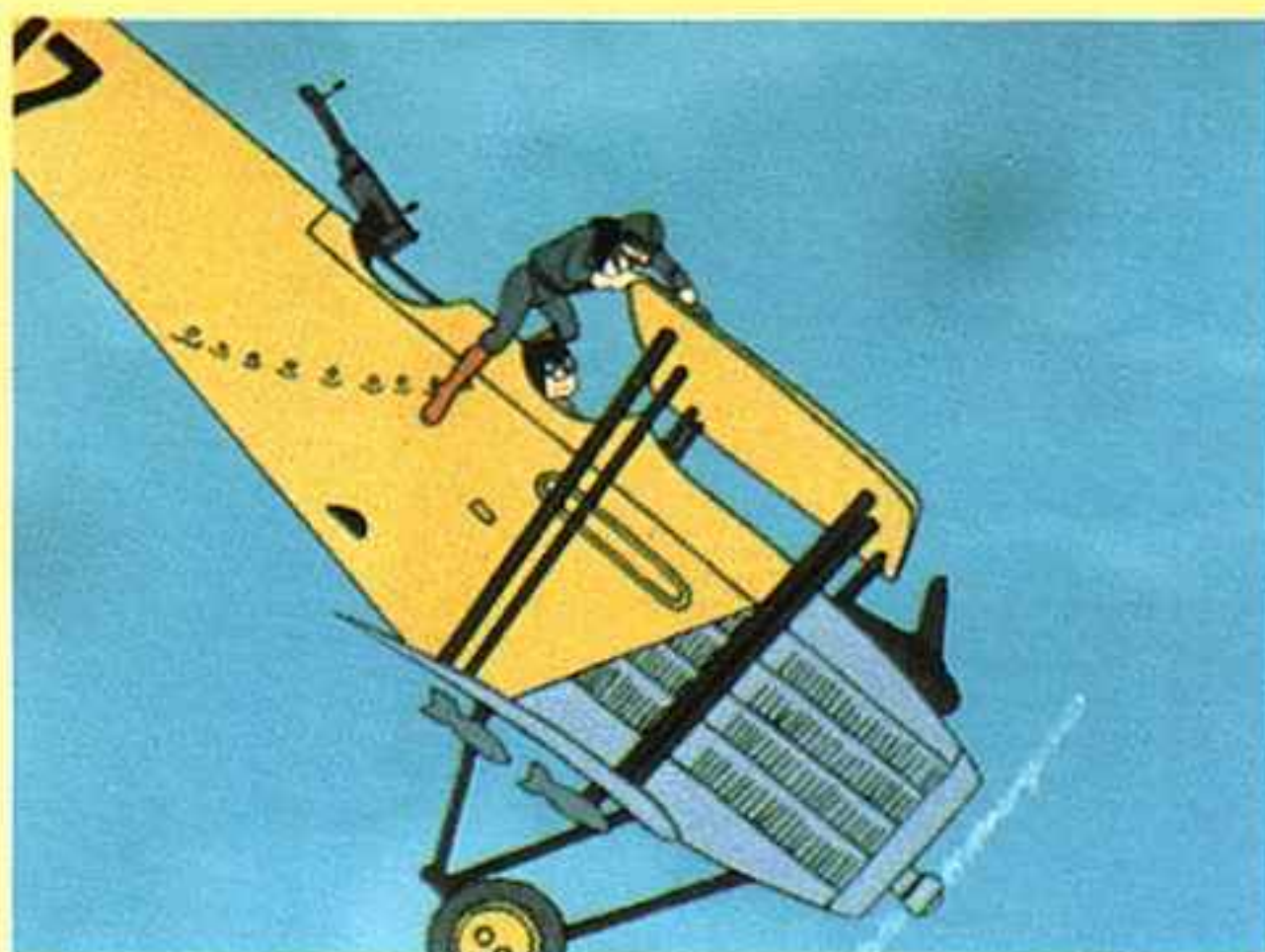
Côté français, le général Pétain, désigné par le maréchal Foch, mène la bataille. En octobre 1917, sur le plateau du *Chemin des Dames*, au nord de l'Aisne, un régiment de zouaves* prend d'assaut un fort jusqu'alors occupé par les Allemands.



Les soldats hurlent de joie, mais le gros des troupes ennemies n'est plus qu'à trois kilomètres de Verdun...

Triste victoire...

Les combats se font de plus en plus sanglants.



Une offensive* franco-britannique vient de se déclencher, les Allemands contre-attaquent et brisent les lignes ennemies. Novembre 1918, dans la nuit, une automobile, avec à son bord un ministre et trois militaires allemands, se dirige vers les lignes françaises.

A la portière flotte un *drapeau blanc*... La guerre est finie. Qui a gagné la bataille ? Les Français héroïques crient victoire. Les Allemands, eux, sont contents d'avoir « saigné » l'armée française. A Verdun plus aucune végétation, ni même une ruine n'a résisté aux 800 000 obus allemands lancés en une journée. Une odeur pestilentielle* traîne sur le champ de bataille où les morts se comptent par milliers...

LA RUSSIE EN COLÈRE

Depuis l'entrée en guerre en 1914, le mécontentement de la population russe ne cesse de grandir.



Guerre et famine

Sur le front, la guerre fait rage. Mais sans armes, sans officiers et sans nourriture, plus de sept millions de soldats russes sont déjà hors de combat.

Pour les civils la situation n'est guère meilleure. A Petrograd, capitale de la Russie, nos amis habitent une petite bâtisse grise et sans joie qu'ils partagent avec d'autres familles.

Chaque jour, Pierrettovna, *calfeutrée* dans son châte, part dans la neige, le froid et la tourmente à la recherche de quelque nourriture.

Le peuple a faim

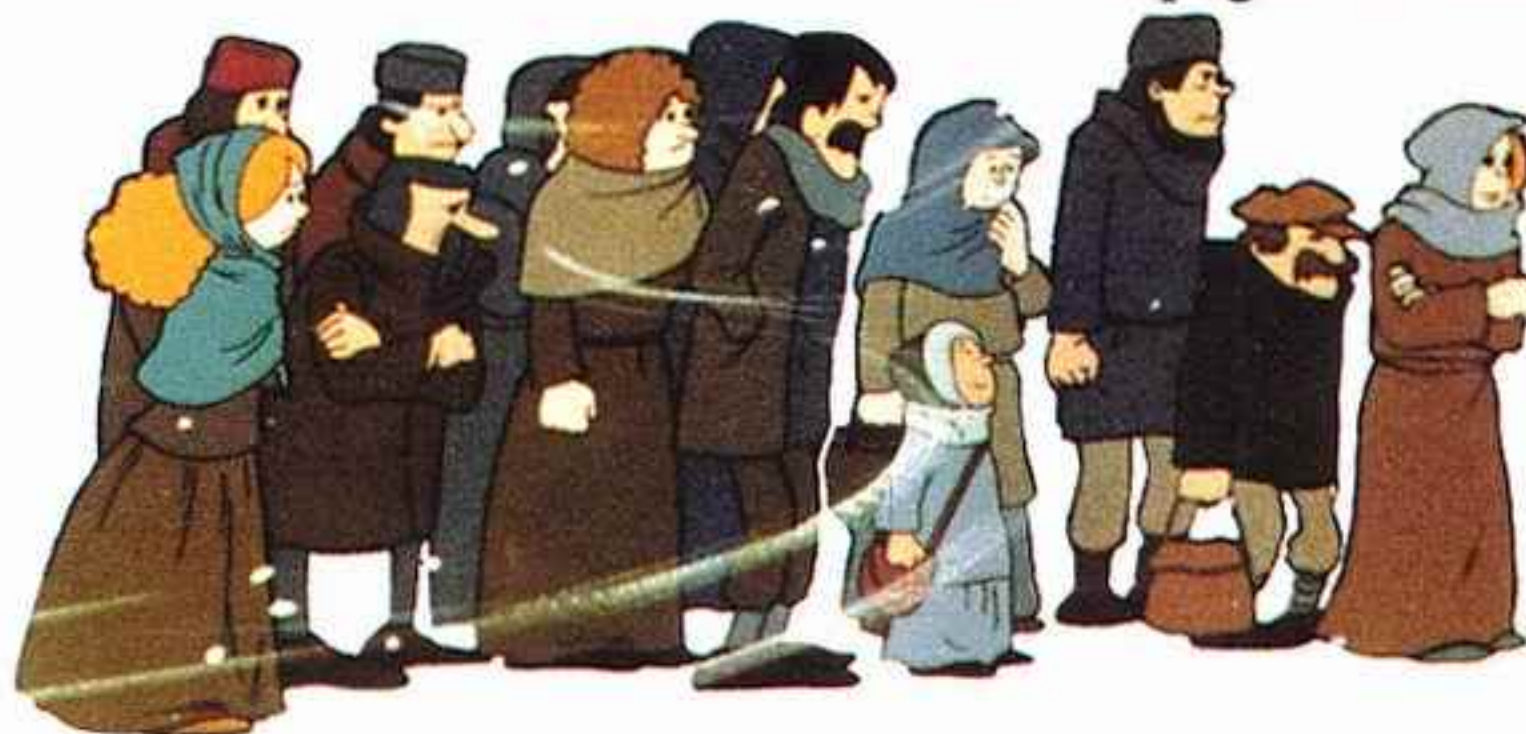
Dans le petit matin, notre amie rejoint la longue file d'attente qui piétine devant une boulangerie désespérément fermée. Soudain, le boulanger apparaît sur le seuil :

– Il n'y a plus de blé et sans blé je ne peux plus faire de pain. Inutile d'attendre !

Des cris de protestation et d'indignation s'élèvent alors dans la foule.

Les raisons de la colère

Pierrettovna harangue les gens en compagnie d'autres femmes qui,



comme elle, n'en peuvent plus de voir dépérir les leurs.

- Cela ne peut plus durer ! crient-elles.

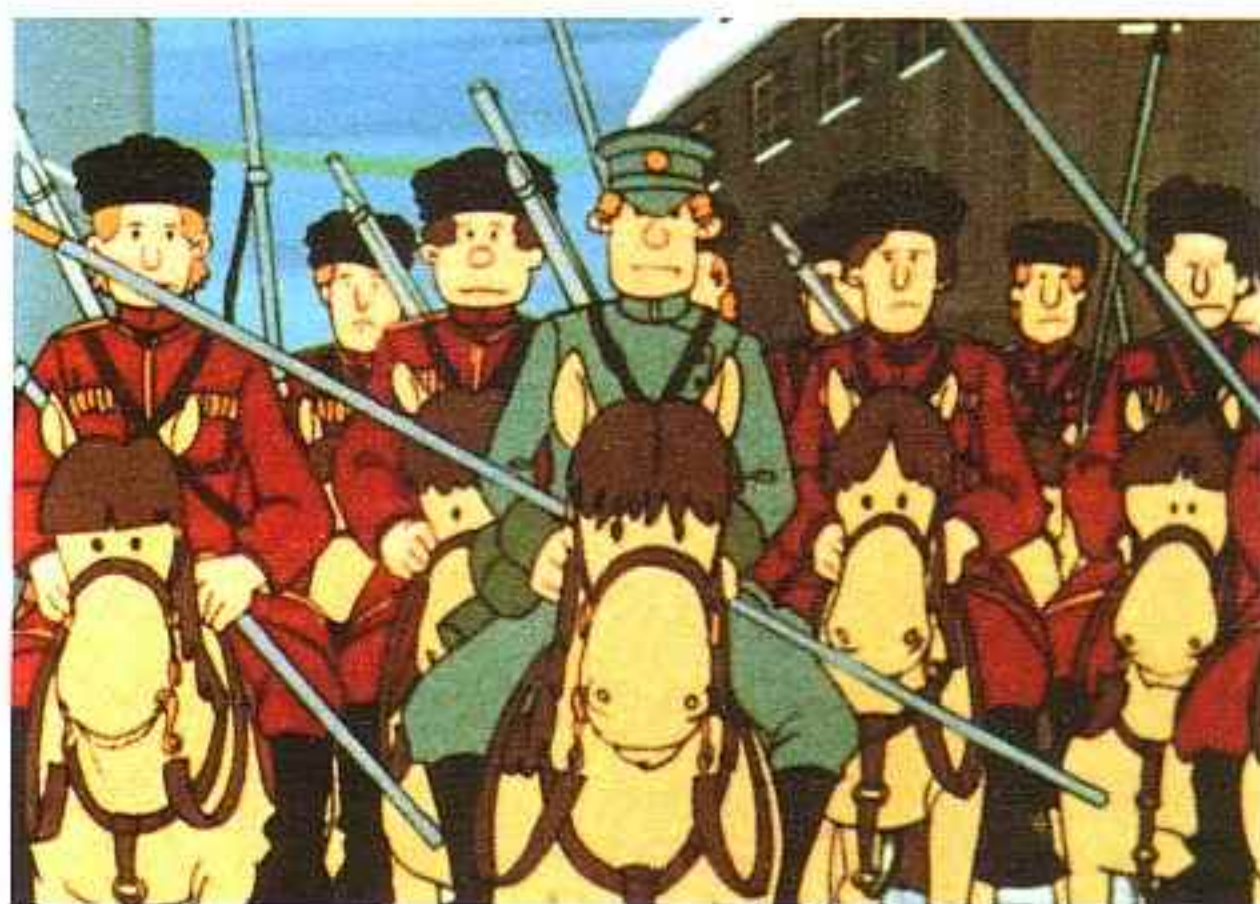
Nous voulons du pain !

A manger !



Au même moment aux usines *Putilov*, les plus importantes de Petrograd, *Pierrotscoff* et *Le Groski* déclenchent une grève pour protester contre la hausse des prix.

- Halte ! camarades, c'est la grève ! s'écrit un ouvrier juché sur un tabouret.



La Révolution en marche

Dès le lendemain, nos amis rejoignent le long cortège des manifestants qui se sont emparés des rues de Petrograd aux cris de « A bas la guerre ! A bas l'autocratie* ! »

Au détour d'une rue, la manifestation est arrêtée par de redoutables soldats à cheval : les *cosaques* !

Pierrettovna s'approche alors d'un officier et lui empoigne une botte des deux mains.

- Frère cosaque, par pitié, protégez-nous !

En ce 27 février 1917, l'armée, où la désertion* est massive, refuse de tirer sur la foule et s'allie aux *insurgés*. Le 15 mars de la même année, le tsar *Nicolas II* abdique.

OCTOBRE ROUGE



Grèves et manifestations se préparent.
Plus rien ne peut arrêter la Révolution.

Lénine, le retour

Depuis l'été 1917, Kerenski, le chef du gouvernement provisoire ne maîtrise plus la situation. De plus, les opposants au régime tsariste, revenus d'exil, veulent jouer un rôle dans la Révolution. Nos amis sont partis tôt à la gare pour accueillir *Vladimir Illitch Oulianov* dit *Lénine*.



– C'est lui ! C'est Lénine ! s'écrie Pierrotscoff.

L'espoir des camarades

Celui qui a pris la tête des bolcheviks* est porté par une foule en liesse.

– Camarades, soldats, matelots, ouvriers, je salue en vous la Révolution russe, l'avant-garde de l'armée *prolétarienne*... Devenu président du soviet* de Petrograd, Lénine organise aussitôt une milice* populaire de gardes rouges composée d'ouvriers bolcheviks.



Les marins de Kronstadt – le port militaire de Petrograd – se joignent à eux.

Le coup d'Etat d'octobre

25 octobre 1917, 10 000 bolcheviks, commandés par Trotski, s'emparent des ministères de la capitale. Le palais d'Hiver, siège du gouvernement provisoire, tombe bientôt entre leurs mains.

Le soir du 25 octobre, Lénine forme un gouvernement uniquement composé de bolcheviks qui prend le nom de *Conseil des commissaires du peuple*.



La dictature du prolétariat

Le 26 octobre, le nouveau gouvernement, présidé par Lénine, promulgue quatre décrets. L'armistice* sera signé le 15 décembre 1917. Les terres deviennent *patrimoine national* et sont réservées aux paysans.

Les industries sont placées sous le contrôle des représentants élus par des ouvriers, enfin les populations non russes de Russie ont le droit de constituer des *Etats indépendants*.

Le peuple déchantera vite.

En novembre 1917, Lénine suspend la liberté de la presse, réquisitionne* des logements et interdit la grève, considérée comme un « crime contre le peuple ».

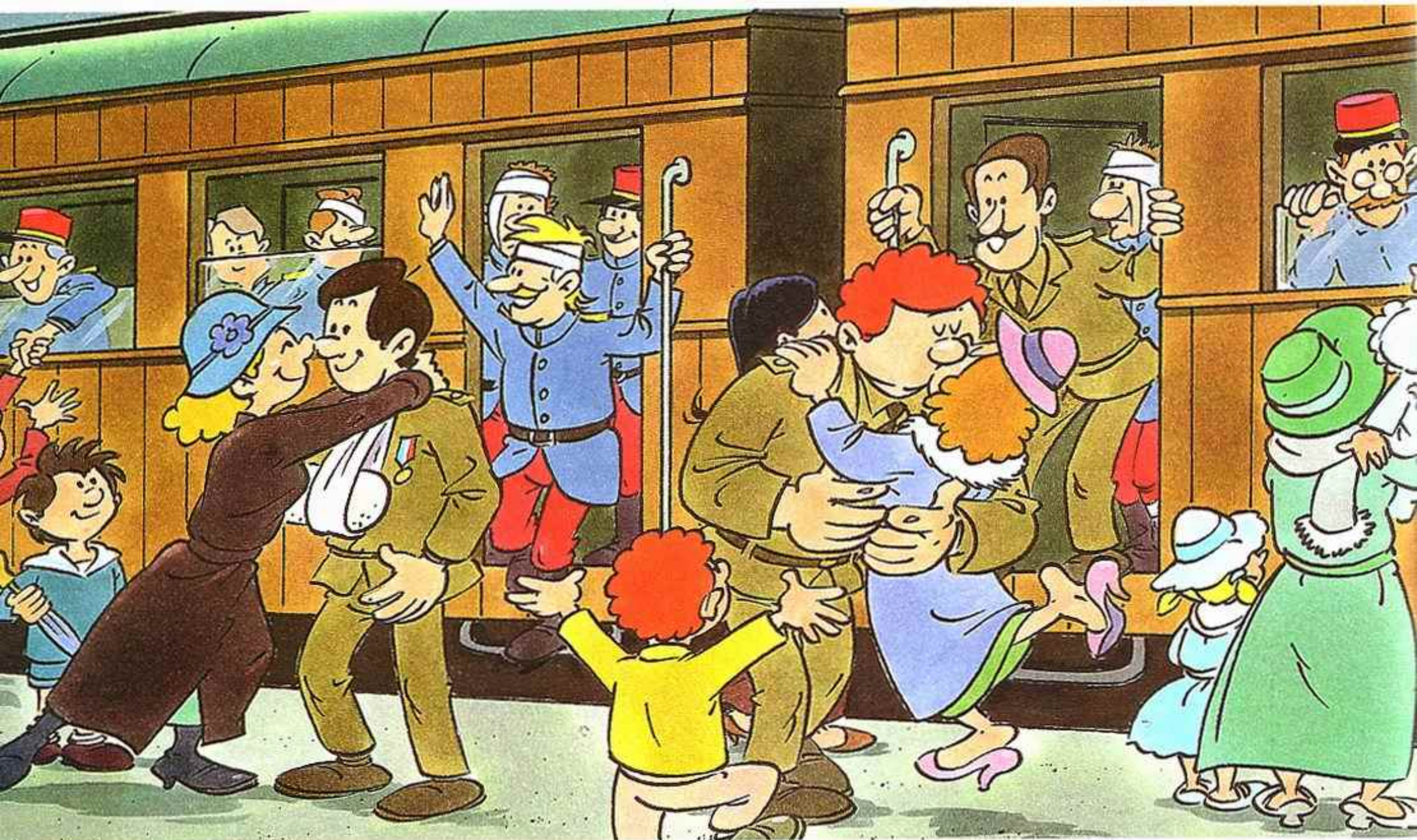
▶ Pendant la Révolution russe, de nombreuses affiches montrent le peuple en marche.

Lénine (à gauche) et Staline (à droite), deux grands hommes politiques du régime soviétique.

Les hommes de la Révolution

L'avocat Lénine animait des réunions d'opposants au régime du tsar avant d'être déporté en Sibérie. En 1903, il prend la tête de la tendance majoritaire (bolcheviks) du parti ouvrier. Léon Trotski, issu d'une famille de la moyenne bourgeoisie, est lui aussi déporté en Sibérie pour ses idées. Il s'enfuit à Londres où il rencontre Lénine. Il penche pour la tendance minoritaire (mencheviks) du parti ouvrier et en 1912, fonde un journal intitulé *La Pravda* : la vérité. En 1917, Trotski rejoindra les bolcheviks.





Quatre années de guerre, de souffrances et de malheur s'achèvent. Il semble qu'en ce mois de novembre 1918, tous les espoirs d'une paix bientôt retrouvée soient permis.

L'armistice*

Le 11 novembre 1918, à 5 h 10 du matin, dans le wagon du *maréchal Foch*, stationné en forêt de Compiègne, les Allemands signent l'armistice.

Les conditions en sont sévères pour l'Allemagne qui doit évacuer toute la rive gauche du Rhin, livrer ses canons, ses mitrailleuses, sa flotte et ses sous-marins. De plus, les fortes indemnités de guerre exigées par les vainqueurs achèveront de la ruiner !

La guerre est finie !

Dans toutes les villes françaises, les cloches résonnent à toute volée, elles annoncent la bonne nouvelle. On descend dans la rue, on chante, on danse, on s'embrasse... Le cauchemar est terminé. Pierrette, les larmes aux yeux, serre tendrement son fils dans ses bras.

- Ton papa sera bientôt de retour, lui chuchote-t-elle à l'oreille. Comme je suis heureuse. La guerre est gagnée, cependant « il va falloir gagner la paix et ça sera peut-être plus difficile » déclare *Clemenceau*, le président du Conseil, surnommé le *Père la Victoire*.

Le traité de Versailles

Le 28 juin 1919, la Conférence de la Paix s'ouvre à Versailles. Jugée seule *responsable de la guerre*, l'Allemagne devra en payer les ravages. Son armée est réduite à 100 000 hommes, sans chars, sans gros canons et sans avions. Elle rend l'Alsace et la Lorraine à la France et perd ses colonies.



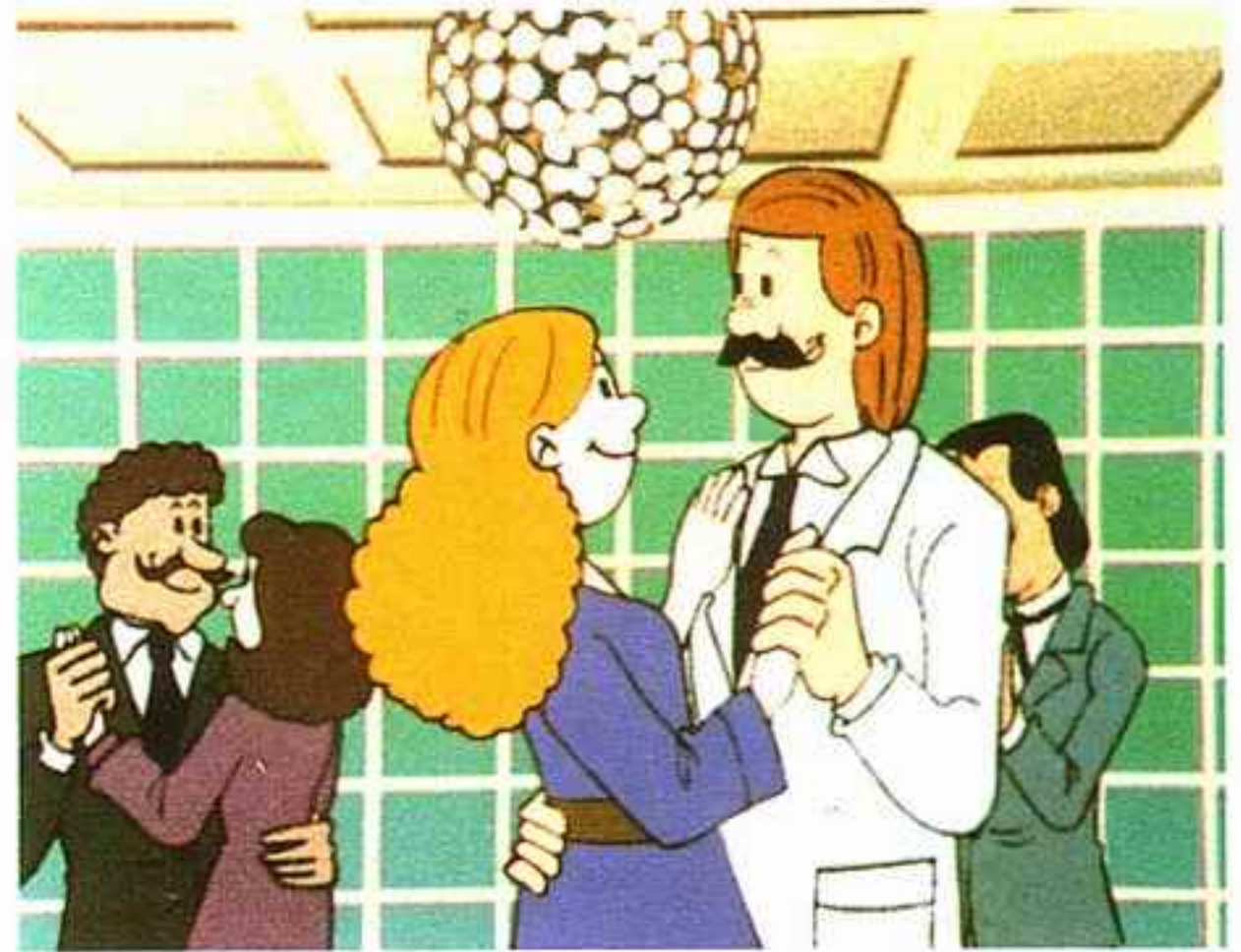
Ce traité n'est cependant pas une victoire de la Paix. Les Alliés ne sont pas d'accord, les Etats-Unis se désintéressent des problèmes européens et en Allemagne un jeune caporal démobilisé a déjà décidé de prendre sa revanche. Son nom ? Adolf Hitler.

Un sombre bilan

En France, comme partout en Europe, on espère retrouver un père ou un fils, peu d'hommes reviendront *indemnes*. Pierrette pleure de joie en apercevant Pierrot sur le quai de la gare.

Cette guerre que tout le monde appelle «la der des der», la dernière, aura coûté la vie à huit millions d'hommes.

La France déplorera 1 400 000 tués et trois millions de blessés. On appelle ces derniers les «gueules cassées». Les veuves et les orphelins se comptent aussi par milliers... Près de deux millions d'hectares de terres sont rendus incultes, 900 000 bâtiments ont été détruits et 2 400 km de voies ferrées sont impraticables.



Dans les années qui suivent, les privations sont encore à l'ordre du jour mais les Français essaient d'oublier cette triste période en dansant sur des musiques américaines.

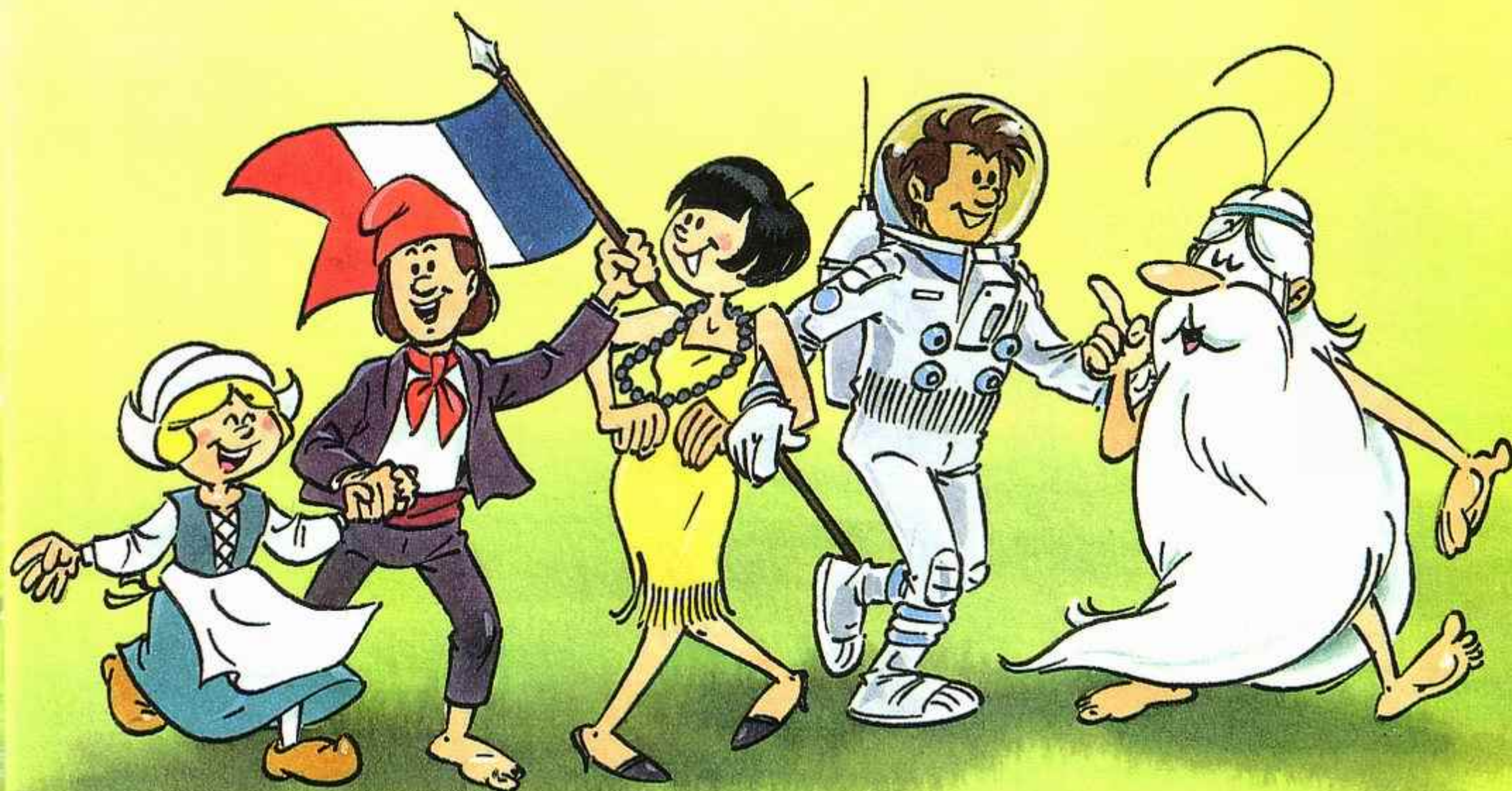
Voici venu le temps des Années folles...



Glossaire

Annexer	faire passer sous sa souveraineté tout ou une partie d'un Etat.	Nostalgique	mélancolique, triste.
Armistice	convention conclue entre les pays en guerre afin de suspendre les combats.	Offensive	qui attaque et ne se contente pas de contenir l'ennemi.
Autocratie	forme de gouvernement où le souverain exerce une autorité sans limite. Dictature, tyrannie.	Palmeraie	plantation de palmiers.
Bacille	microbe.	Pestilentielle	qui répand une odeur infecte.
Bolcheviks	les partisans de Lénine désignèrent ainsi l'aile gauche du parti ouvrier russe qui obtint la majorité en 1903 contre les mencheviks.	« Poilu »	soldat de la guerre de 1914-1918. Appelé ainsi parce que au fond des tranchées il ne pouvait ni se laver, ni se raser.
Canicule	très grande chaleur.	Réquisitionner	utiliser d'office, d'autorité les services d'une personne.
Cloaque	lieu malpropre, malsain.	Soviet	mot russe qui veut dire « conseil ».
Cousette	jeune apprentie couturière.	Turpitude	déshonneur, honte, bassesse.
Désertion	action de quitter l'armée sans permission.	Zouave	fantassin français.
Déshumaniser	faire perdre le caractère humain.		
Fantasque	bizarre, original.		
Fantassin	soldat de l'armée de terre.		
Guincher	danser.		
Indécent	incorrect.		
Maghrébin (e)	qui vient du Maghreb, nom donné à l'ensemble des pays du Nord Ouest de l'Afrique.		
Métropole	territoire d'un Etat considéré par rapport à ses colonies.		
Milice	troupe de police qui remplace ou renforce une armée régulière.		
Mobiliser	affecter des citoyens à des postes militaires.		
Nationaliste	personne passionnément attachée à sa nation.		
Nobel	Alfred Nobel, riche industriel et chimiste suédois, instaura cinq prix annuels pour récompenser les bienfaiteurs de l'humanité.		





Te souviens-tu ?

1900, c'est la « Belle Epoque ». Paris devient le lieu à la mode. Les progrès techniques, industriels et médicaux sont fulgurants. 1914, c'est la « Grande Guerre » durant laquelle s'affrontent les armées des plus grands pays du monde...

- Comment s'appelle le « Père du métro » ? (p. 6-7).
- Le cinéma parlant fait son apparition, mais une majorité de Français préfère le cinéma muet, pourquoi ? (p. 8-9).
- Qu'est-ce que le taylorisme ? (p. 10-11).
- Peux-tu citer trois grands chercheurs ainsi que les découvertes qu'ils firent à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e ? (p. 12-13).
- Quels sont les deux grands pays qui possédèrent le plus de colonies ? (p. 14-15).
- Quel fruit nous vient des pays chauds ? (p. 16-17).
- Pourquoi les soldats creusent-ils des tranchées ? (p. 18-19).
- Pendant que les hommes font la guerre, les femmes travaillent ; quels métiers exercent-elles ? (p. 20-21).
- En quoi étaient faits les premiers avions et quelle était leur mission ? (p. 22-23).
- Pourquoi la population russe se révolte-t-elle ? (p. 24-25).
- Deux hommes ont marqué la révolution d'Octobre, lesquels ? (p. 26-27).
- Qui était surnommé « le Père la Victoire » ? (p. 28-29).

Crédits Photographiques :

Clichés Cinémathèque française - p. 9.
EXPLORER-J.L. Charmet - p. 15, 21, 27.
EXPLORER-Soazig - p. 15.

EXPLORER-F.P.G. International - p. 19.
KEYSTONE - p. 27.

il était une fois l'Homme

La collection « Il était une fois l'Homme » réalisée d'après la série télévisée, comprend 40 volumes qui racontent l'histoire de l'Homme et de ses ancêtres depuis la naissance de la Terre jusqu'à l'aube du XXI^e siècle. C'est à travers la vie quotidienne de quelques hommes, quelques femmes et quelques enfants, que l'auteur fait défiler les siècles devant nous. Par cette méthode douce, Albert Barillé réussit le tour de force d'offrir une somme considérable de connaissances, sans jamais lasser son public.

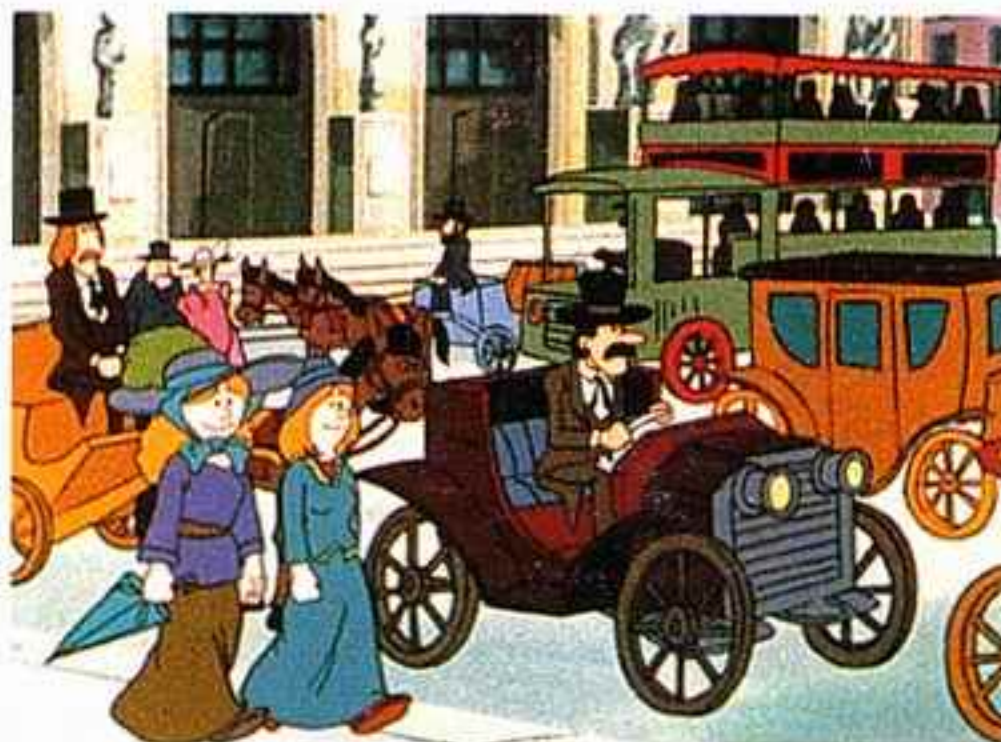
Afin de permettre à tous de faire le lien entre la fiction et la réalité, les images du film ont été complétées dans les livres par des textes explicatifs, simples et une iconographie scientifique permettant au jeune lecteur d'acquérir aisément une culture historique de base utilisée tout au long de sa scolarité et même plus tard.

1900, la Belle Époque. Le XX^e siècle voit le jour dans la prospérité et la joie de vivre. Les progrès techniques, industriels, médicaux, s'accroissent et chacun peut désormais espérer en bénéficier.

Quand soudain, le ciel s'obscurcit, conséquence des rivalités entre les grandes puissances, la guerre de 1914 éclate. En 4 ans, elle va tuer 9 millions de personnes et amener de nombreux pays à la ruine.

Pendant ce temps, la population russe, qui a faim, s'engage dans une révolution qui va bouleverser son histoire.

Au début des années 20, le calme semble revenu, mais l'avenir reste lourd de menaces.



M 5895 - 38 - 32,00 F

